



BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 2014

Comité d'expansion
économique
de Maine-et-Loire

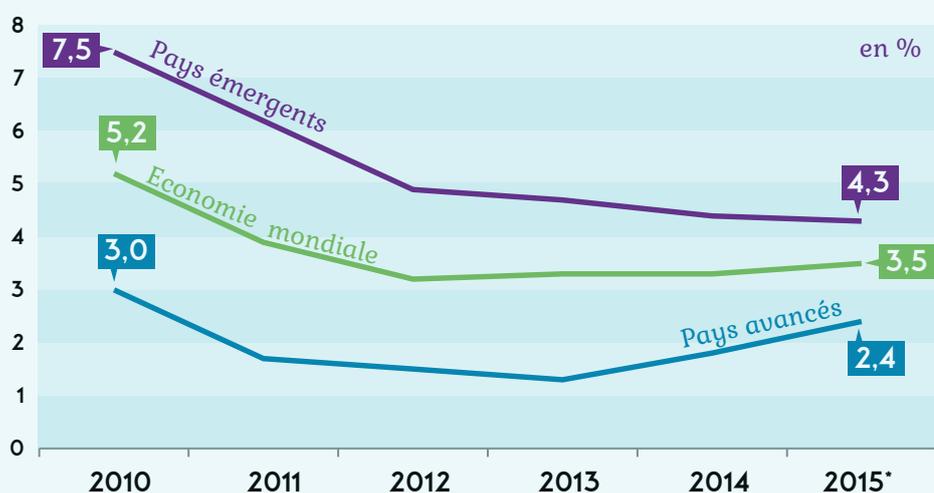


EN 2014, LA CROISSANCE MONDIALE EST BLOQUÉE À 3,3 % COMME EN 2013

En 2014, dans le monde, le PIB a progressé de 3,3 %, la même performance qu'en 2013. Depuis 2010, le FMI ne cesse de revoir ses prévisions à la baisse à chaque publication. En effet, dans les pays émergents, l'environnement n'est plus aussi porteur : la Chine, le Brésil, la Russie ralentissent. Ainsi, en 2014, la croissance chinoise a été limitée à 7,4 %, soit son niveau le plus faible depuis 24 ans. Un affaiblissement de l'économie chinoise qui a aussi pesé sur l'activité des autres pays émergents d'Asie. Plus encore, l'économie russe se dégrade nettement sous le coup de la baisse des prix du pétrole, de la crise en Ukraine et des sanctions économiques qui en découlent. En Russie, le PIB pourrait ainsi se contracter de 3,5 % en 2015.

L'économie américaine est la seule grande économie à être entrée dans une réelle phase de reprise. Le FMI a d'ailleurs régulièrement revu à la hausse ses projections concernant cette dernière. En zone euro et au Japon, c'est loin d'être le cas. Le Japon a même à nouveau basculé en récession technique fin 2014. Dans la zone euro, la croissance devrait atteindre 0,9 % en 2014 après une baisse de 0,5 % en 2013. Toutefois, les disparités entre les pays sont marquées : la croissance allemande devrait atteindre 1,5 % quand l'Italie affiche un recul de 0,4 % de son PIB.

La croissance du PIB dans le monde depuis 2010



SOURCE : FMI.

2015* : Projection du FMI.

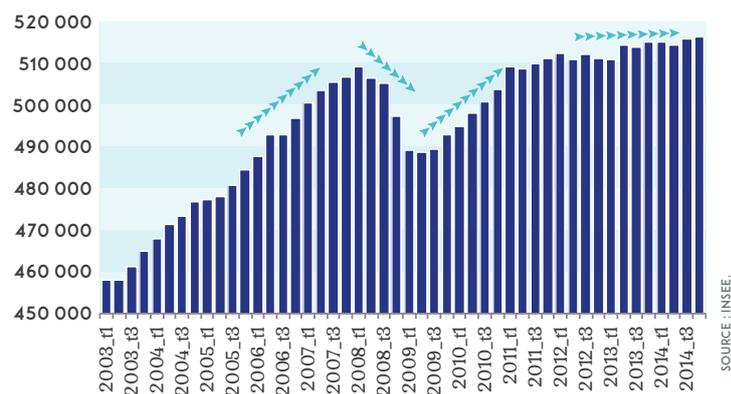
Depuis 2010, l'écart de croissance entre les pays émergents et les pays avancés s'est considérablement réduit, au bénéfice quasi-exclusif des États-Unis qui sont la seule grande économie à avoir retrouvé le chemin de la croissance.

EN 2014, LE PIB PROGRESSE DE 0,4 % EN FRANCE COMME EN 2013

La croissance française a atteint 0,4 % en 2014 : une progression semblable à celle de 2013 et de 2012.

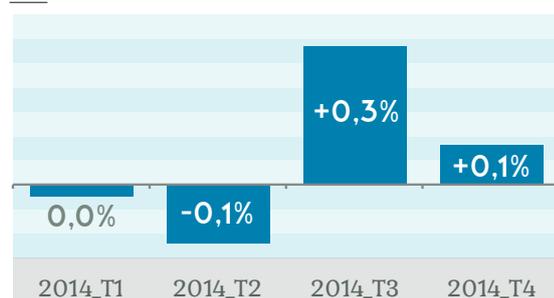
L'évolution du PIB en euros depuis 2003 montre très nettement la chute de 2009, mais aussi le manque de dynamisme de l'économie française. La franche reprise de 2011 a été de courte durée et depuis, la création de richesses en France fait du surplace.

Le PIB en France depuis 2003, données trimestrielles



PIB en euros de l'année précédente, données cvs-sjo

Évolution trimestrielle du PIB en 2014 en France



Un deuxième semestre plus encourageant dans l'Hexagone.

En France, en 2014, l'évolution du PIB a été plus favorable au cours de la seconde partie de l'année. Cependant après un rebond au troisième trimestre, l'activité n'a progressé que de 0,1 % au cours des trois derniers mois de 2014. Une fois encore, il ne semble pas qu'un net mouvement de reprise de l'économie soit engagé.

Des progressions plus que modestes de la consommation des ménages et de l'investissement des entreprises.

Cette année, les points positifs sont :

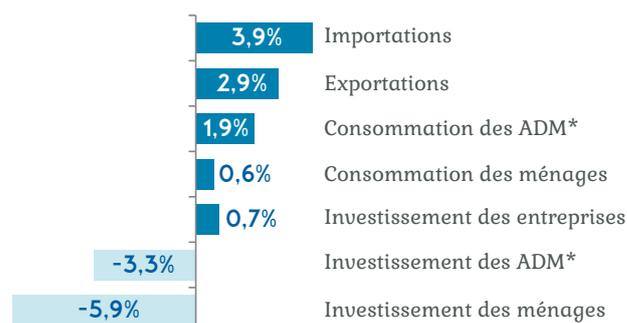
- l'accélération des dépenses de consommation des ménages qui progressent de 0,6 % contre 0,3 % en 2013 ;
- la reprise des investissements des entreprises qui augmentent de 0,7 % cette année après une baisse de 0,8 % l'an passé.

En revanche, en 2014, la contribution du commerce extérieur à la croissance française est négative avec une hausse des importations plus importante que celle des exportations.

Enfin, comme en 2013, l'investissement des ménages et des administrations est en net recul. Ces mouvements pèsent nettement sur l'activité du secteur du bâtiment et des travaux publics contraint de faire face à la baisse des commandes publiques d'une part et au recul de la construction de logements neufs d'autre part.

Évolution des principales composantes du PIB en France

Évolution 2013-2014, données cvs-cjo



*ADM : Administrations publiques

SOURCE : INSEE.

Les prix n'augmentent quasiment plus en France.

En 2014, les prix à la consommation n'ont progressé que de 0,5 % en France. C'est la plus faible hausse enregistrée depuis la crise de 2009. Pour autant, nous ne sommes pas en période de déflation en France et plus généralement en zone euro. La déflation est la baisse durable et généralisée des prix et des salaires, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. De plus, en période de déflation, l'évolution des prix sous-jacents, c'est-à-dire l'évolution des prix quand on exclut les prix du pétrole ou des produits laitiers, des produits frais ou de la viande qui sont trop volatils, cette évolution doit être elle aussi négative, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui non plus.

Évolution annuelle moyenne des prix par catégorie de biens ou de services

	Évolution entre 2013 et 2014
Ensemble	+0,5 %
Alimentation	-0,6 %
Tabac	+5,2 %
Produits manufacturés	-0,9 %
Énergie	-0,9 %
Services	+1,7 %

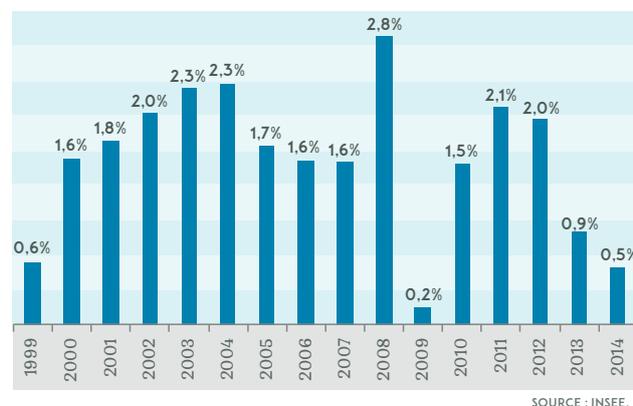
SOURCE : INSEE.

En 2014, la consommation en biens des ménages diminue faiblement.

Après une baisse de 0,3 % en 2013, la consommation en biens des ménages français a encore légèrement diminué en 2014 (-0,2 %). Ce résultat s'explique par une très faible progression des dépenses de produits alimentaires, d'habillement et d'automobile, augmentation qui a été légèrement contrebalancée par le recul des dépenses d'énergie.

Dans le contexte conjoncturel actuel incertain, sous fond de hausse ininterrompue du chômage, les ménages français ont cette année encore fortement limité leurs dépenses.

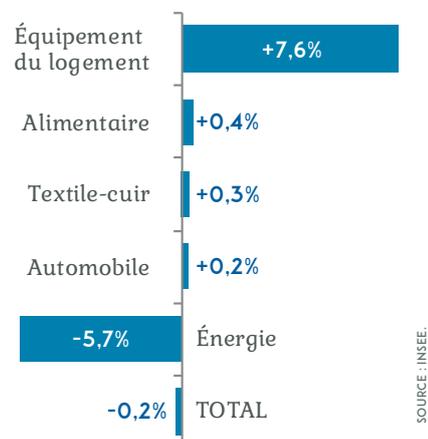
L'évolution des prix à la consommation en France par rapport à l'année précédente



En 2014, en France, les prix à la consommation progressent sous la pression des prix des services.

En 2014, les prix de l'alimentation reculent de 0,6 % du fait notamment du repli important des prix des produits frais (-4,1 %). De la même manière, les prix des produits pétroliers sont en nette baisse (-4,2 %) ce qui contribue fortement au recul des prix de l'énergie (-0,9 %). Enfin, les prix des services sont en hausse de 1,7 %. Cette progression s'explique par la hausse généralisée des prix de l'ensemble des services : loyers, eau, services de santé, transport et communication....

Dépenses de consommation des ménages en biens (données cvs-cjo, prix de l'année précédente chaînés)



UNE ACTIVITÉ INDUSTRIELLE STABLE EN PAYS DE LA LOIRE

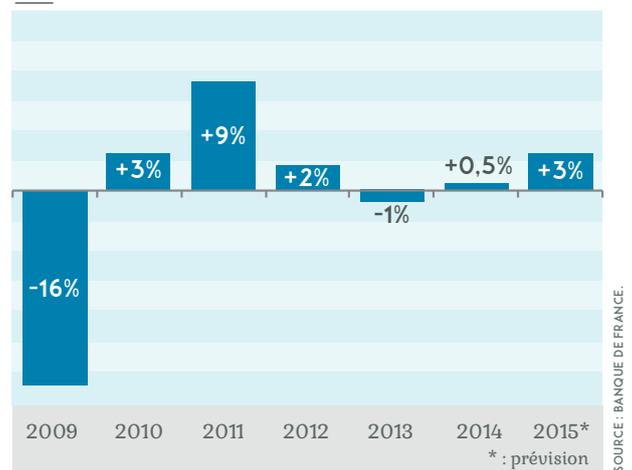
En Pays de la Loire, le chiffre d'affaires des entreprises industrielles progresse de 0,5 %.

En 2014, les 2 000 entreprises qui ont été enquêtées par la Banque de France ont déclaré un chiffre d'affaires dans l'industrie en hausse de 0,5 %. Cette petite progression fait suite à une année 2013 en baisse de 1,3 %.

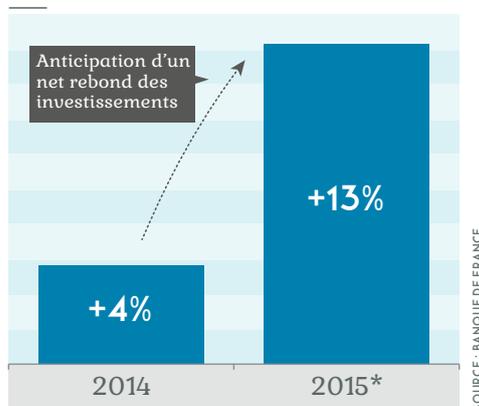
Depuis 2011, l'activité industrielle de la région se maintient globalement d'une année à l'autre mais ne parvient toujours pas à repartir nettement.

Pour 2015, les industriels anticipent une reprise de l'activité de 3 %. Toutefois, l'an passé, à la même époque, ces mêmes chefs d'entreprises avaient prévu une hausse de 3 % de leur chiffre d'affaires, hausse qu'ils ne sont pas parvenus à atteindre.

Évolution du chiffre d'affaires dans l'industrie des Pays de la Loire



Évolution des investissements dans l'industrie en Pays de la Loire



Reprise de l'investissement industriel dans la région.

En Pays de la Loire, en 2014, les investissements industriels s'accroissent de 4 % après un recul de près de 8 % l'an passé. Cette année encore, la hausse des investissements reste massivement dirigée vers la modernisation des outils de production et l'amélioration de la productivité (80 %). Les investissements destinés à l'accroissement des capacités de production demeurent minoritaires (20 %) dans un contexte de stabilisation des chiffres d'affaires et d'un taux d'utilisation des capacités de production toujours nettement inférieur à sa tendance de longue période. Pour 2015, les perspectives sont nettement mieux orientées, l'investissement pourrait croître de 13 %.

En 2014, en France, si les investissements industriels sont repartis à la hausse, la progression reste limitée au regard de ce que l'on a pu connaître auparavant. Tous les secteurs d'activité participent à ce mouvement : agroalimentaire, biens d'équipement, matériels de transport et notamment l'automobile.

Évolution des investissements dans l'industrie en France



DES EXPORTATIONS ORIENTÉES À LA HAUSSE EN ANJOU

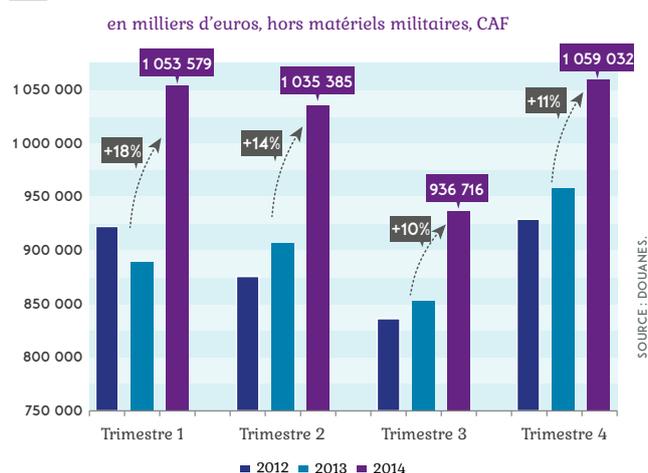
Des exportations dynamiques en Anjou.

En Maine-et-Loire, les ventes à l'étranger sont restées bien orientées tout au long de l'année. Le département réalise ainsi une bien meilleure performance que les Pays de la Loire et que la France en général.

L'analyse par secteur d'activité nous montre qu'en Anjou en 2014, les meilleurs résultats ont été enregistrés dans les produits pour la construction automobile, les matériels électriques, les boissons, le cuir et la maroquinerie, les machines, les produits laitiers...

A l'inverse, les produits en caoutchouc, les équipements pour automobile, les produits chimiques et pharmaceutiques ont connu plus de difficultés.

Exportations en Maine-et-Loire depuis 2012



Exportations en Pays de la Loire en millions d'euros, hors matériels militaires

Département	Exportations 2014	Évolution par rapport à 2013
Loire-Atlantique	7 350	-14 %
Maine-et-Loire	4 085	+12 %
Mayenne	1 400	+4 %
Sarthe	2 905	+2 %
Vendée	1 850	-7 %

SOURCE : DOUANES.

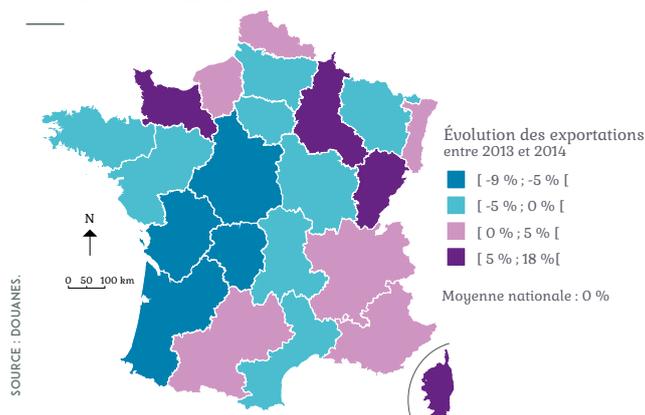
Des évolutions contrastées des exportations en Pays de la Loire.

Après une année 2013 où tous les départements ligériens avaient enregistré une progression des exportations, en 2014, les évolutions sont plus hétérogènes avec des baisses en Loire-Atlantique et en Vendée, des progressions limitées en Sarthe et en Mayenne et une augmentation à deux chiffres pour le Maine-et-Loire (+12 %). L'Anjou conserve très nettement sa deuxième position de département exportateur des Pays de la Loire.

Focus

LES EXPORTATIONS EN FRANCE

Exportations dans les régions françaises hors matériels militaires



En 2014, hors matériels militaires, les exportations sont stables en France. L'aéronautique et les produits de luxe restent les deux piliers de notre commerce extérieur tandis que les exportations d'automobiles, de machines se redressent.

Cette année, 10 régions ont enregistré une progression des ventes à l'étranger contre 7 l'an passé.

Les Pays de la Loire, après une hausse de 0,9 % en 2013, affichent une baisse de 3 % en 2014.

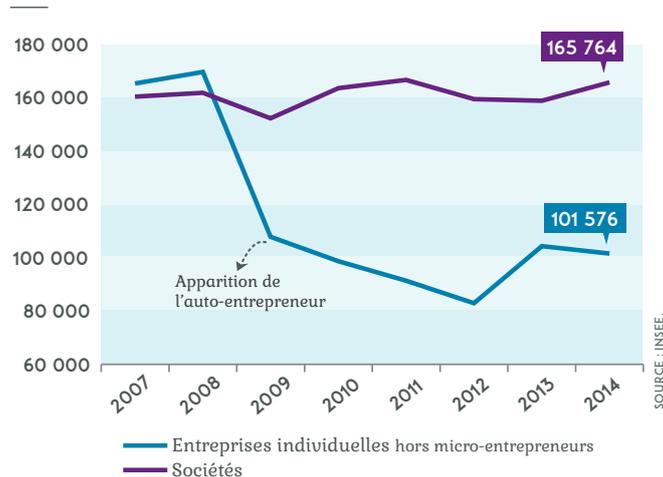
LÉGÈRE HAUSSE DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN FRANCE

En 2014, 267 000 entreprises ont vu le jour en France.

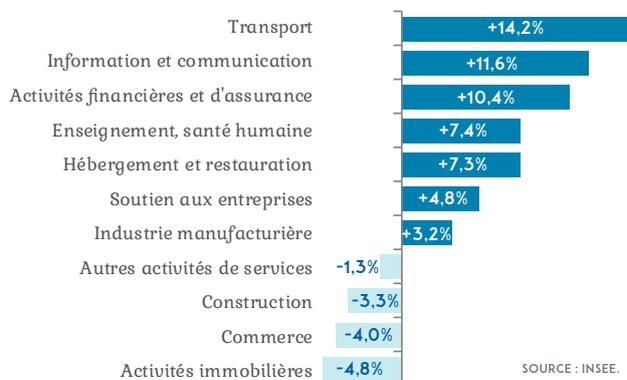
Après une progression de plus de 8 % l'an passé, en 2014, la création d'entreprises progresse encore mais moins rapidement : la hausse atteint 1,6 %. Cette année le moteur de la création d'entreprises en France est clairement le statut sociétaire. Les créations de sociétés sont en hausse de 4,3 % tandis que celles d'entreprises individuelles reculent de 2,7 %.

Les créations sous le statut de micro-entreprises sont en augmentation de 3,1 %. Cependant, si ce dernier type d'entreprises représente un volume important des créations d'entreprises (environ 50 %), l'impact sur l'économie reste souvent modéré car ces entreprises ne génèrent pas toujours de chiffre d'affaires et n'ont pas de salariés. C'est pourquoi ce type de statut est exclu ici de l'analyse.

Créations d'entreprises en France hors micro-entreprises



Créations d'entreprises en France selon les secteurs d'activité, hors micro-entreprises

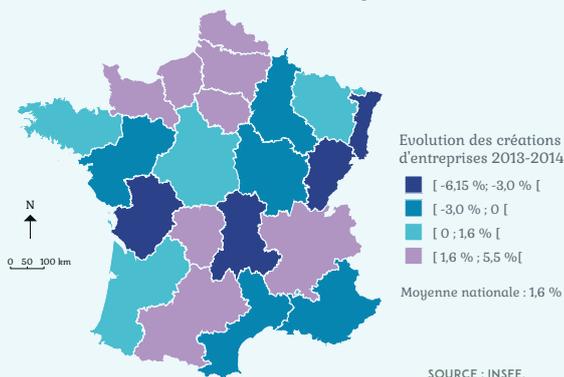


Le secteur du transport est le plus dynamique cette année.

En 2014, les meilleures performances ont eu lieu dans le secteur des transports, dans l'information et la communication et dans les activités financières et d'assurance. De la même manière, l'industrie voit son nombre de créations progresser pour la seconde année consécutive.

Le secteur de la construction en difficulté depuis plusieurs années maintenant enregistre une baisse des créations dans la construction mais également dans les activités de services liées comme les agences immobilières. Enfin, le manque de dynamisme de la consommation des ménages français rejaille sur les créations de commerces en recul eux aussi.

Les créations d'entreprises dans les régions françaises en 2014, hors micro-entreprises



La création d'entreprises est en baisse dans 9 régions en 2014, dont les Pays de la Loire. L'an passé, seules 3 régions étaient concernées par un recul des créations.

Plus de 1 200 nouvelles sociétés en Maine-et-Loire en 2014.

Sur la quasi-totalité de l'année, le nombre de créations d'entreprises (sociétés et individuelles hors micro-entreprises) a été supérieur à son niveau de 2013. Ce mouvement s'explique cette année par le dynamisme des créations de sociétés tandis que les créations d'entreprises individuelles dès lors que l'on exclut les micro-entreprises sont en chute.

Les créations d'entreprises en Maine-et-Loire hors micro-entreprises



SOURCE : INSEE.

Focus

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN PAYS DE LA LOIRE

Entreprises créées en Pays de la Loire selon le statut

	2014	Évolution 2013-2014
Entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs		
Loire-Atlantique	1 323	-1,0 %
Maine-et-Loire	1 049	-8,1 %
Mayenne	332	-3,8 %
Sarthe	588	-1,5 %
Vendée	867	-3,6 %
Micro-entrepreneurs		
Loire-Atlantique	6 033	+10,3 %
Maine-et-Loire	2 356	+6,8 %
Mayenne	739	+14,0 %
Sarthe	1 395	-3,5 %
Vendée	1 940	+10,7 %
Sociétés		
Loire-Atlantique	2 905	-0,8 %
Maine-et-Loire	1 221	+3,0 %
Mayenne	464	+9,2 %
Sarthe	698	+5,4 %
Vendée	1 071	-4,7 %

Une année plutôt satisfaisante pour la création de sociétés en Anjou au regard des performances médiocres de la Loire-Atlantique et de la Vendée.

En 2014, en Pays de la Loire, les créations d'entreprises individuelles, micro-entrepreneurs exclus, sont en repli dans l'ensemble des 5 départements. Le Maine-et-Loire affiche la plus forte diminution. Les micro-entreprises en revanche progressent partout sauf en Sarthe.

S'agissant des sociétés, les évolutions sont encore plus hétérogènes, avec des baisses en Loire-Atlantique et en Vendée, et des progressions assez notables dans les trois autres départements. En Maine-et-Loire, cette augmentation de 3 % des créations de sociétés fait suite à une année 2013 médiocre où les créations avaient reculé de 10 %.

Au final, hors micro-entreprises, la création d'entreprises progresse de 3,4 % en Mayenne, de 2,1 % en Sarthe, de 2,0 % en Maine-et-Loire et recule de 1 % en Loire-Atlantique et de 4,2 % en Vendée.

Note (INSEE) : Depuis le 19 décembre 2014, de nouvelles dispositions définies par la loi Pinel du 18 juin 2014 s'appliquent au régime de l'auto-entreprise. En particulier le terme de micro-entreprise (resp. micro-entrepreneurs) se substitue à celui d'auto-entreprise (resp. auto-entrepreneurs). Le régime de l'auto-entrepreneur s'appliquait depuis le 1^{er} janvier 2009.

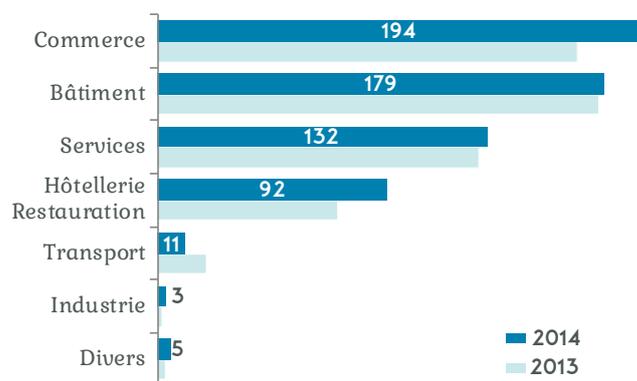
616 PROCÉDURES AU TRIBUNAL D'ANGERS EN 2014

En 2014, 616 nouvelles procédures ont été ouvertes en Maine-et-Loire, soit une hausse de près de 8 % par rapport à l'an passé.

Cette année encore, les procédures collectives sont en hausse au Tribunal de commerce d'Angers, notamment les liquidations judiciaires immédiates qui ont touché 440 entreprises en 2014, soit une hausse de 14 %. A l'opposé, les redressements judiciaires sont en repli (-6 %). L'année 2014 a été plus délicate pour les entreprises en Maine-et-Loire, on remarque notamment le bond de 20 % du nombre de redressements convertis en liquidations judiciaires à l'issue de la procédure : 124 entreprises ont été concernées contre 103 en 2013.

En 2014, tous secteurs confondus, les procédures ont concerné un peu plus de 2 200 salariés (+16 % par rapport à 2013). Ce sont surtout les entreprises de plus de 101 salariés qui participent à cette hausse. En 2013, aucune entreprise de plus de 101 salariés n'avait été touchée contre 4 en 2014. Parmi les sociétés qui ont connu des procédures collectives cette année, citons Leleu, Guérif, ATM ou encore Altia et Samson.

Répartition par secteur d'activité des entreprises sous le coup d'une procédure collective en Maine-et-Loire

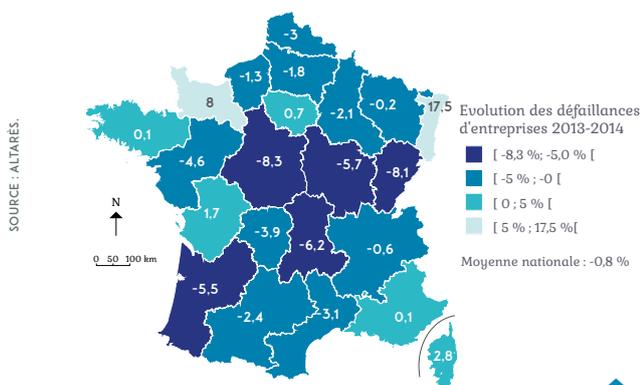


En 2014, les défaillances d'entreprises progressent fortement dans le commerce (+15 %) et l'hôtellerie-restauration (+28 %). Le bâtiment est stable mais conserve un nombre élevé de procédures.

Focus

LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN FRANCE

Défaillances d'entreprises (liquidations et redressements judiciaires) dans les régions françaises



En 2014, les défaillances d'entreprises reculent de 0,8 % en France métropolitaine.

La construction représente 29 % des défaillances en France.

En 2014, moins de 61 000 liquidations et redressements judiciaires ont été prononcés en France, soit une baisse de 0,8 % par rapport à l'an passé. Cette année, la diminution est nettement plus marquée pour les redressements judiciaires (-2 %) que pour les liquidations (-0,3 %). De plus, ce sont les entreprises de 1 ou 2 salariés qui souffrent le plus tandis que les PME entre 20 et 100 salariés ont bien tiré leur épingle du jeu.

Les secteurs d'activité les plus touchés sont l'agriculture (+5,4 %), la construction (+1,1 %) ou encore l'hébergement-restauration (+4,5 %). En revanche, dans l'industrie les défaillances sont en baisse de 3,7 %.

Avec un recul de 4,6 % du nombre de défaillances en 2014, la région Pays de la Loire réalise une meilleure performance que la majorité des régions françaises : elle se place au 6^e rang des 22 régions de France métropolitaine.

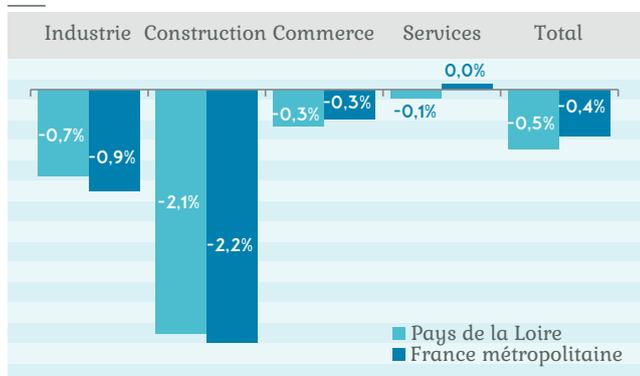
L'EMPLOI SALARIÉ EST TOUJOURS À LA PEINE

En France comme en Pays de la Loire, l'emploi salarié* est en difficulté.

En Pays de la Loire, les performances en matière d'emploi restent supérieures à celles de l'Hexagone. De manière générale, la région perd moins de salariés pendant les périodes de crise et en gagne plus dans les périodes de bonne conjoncture. Toutefois, au cours des neuf premiers mois de l'année 2014, l'emploi salarié en Pays de la Loire a reculé de 0,5 % et de 0,4 % en France. Plus inquiétant, au cours du 3^e trimestre 2014, le dernier connu, l'emploi décroche assez nettement.

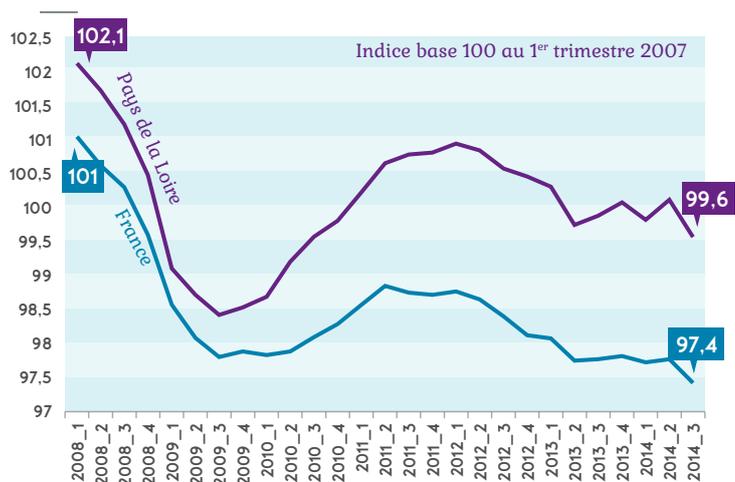
Entre 2007 et 2014, le nombre de salariés a reculé de 2,6 % en France et seulement de 0,4 % en Pays de la Loire. Par ailleurs, depuis trois ans, l'évolution de l'emploi est désormais beaucoup plus heurtée qu'auparavant. D'un trimestre à l'autre, on perd ou gagne plus de salariés qu'avant. L'économie ne parvient pas

Évolution comparée de l'emploi salarié* en 2014 selon les secteurs d'activité



SOURCE : INSEE.

Évolution comparée de l'emploi salarié* données trimestrielles



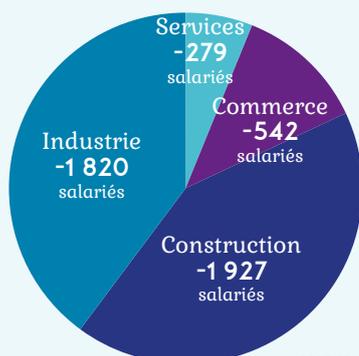
SOURCE : INSEE.

à rester sur une tendance de longue période et on oscille sans arrêt entre hausse et baisse du nombre de salariés, symbole de la stagnation économique de notre pays. La région Pays de la Loire, si elle connaît une évolution plus favorable sur le long terme, n'échappe pas à cette incertitude ambiante.

Cette année, les performances des Pays de la Loire sont légèrement inférieures à celles de la France métropolitaine, ce qui reste assez exceptionnel pour notre région. De plus, tous les secteurs d'activités sont en retrait.

* : Emplois salariés des secteurs marchands, c'est-à-dire hors emplois publics et également hors emplois agricoles.

Les pertes d'emploi salarié en Pays de la Loire en 2014



SOURCE : INSEE.

Sur les neuf premiers mois de l'année 2014, en Pays de la Loire, les pertes d'emploi sont dues en grande partie à la construction et à l'industrie. Le commerce longtemps créateur d'emplois perd aussi des salariés dans la région, tout comme les services qui sont impactés par la baisse de l'intérim cette année (-519 salariés).

Environnement économique et social

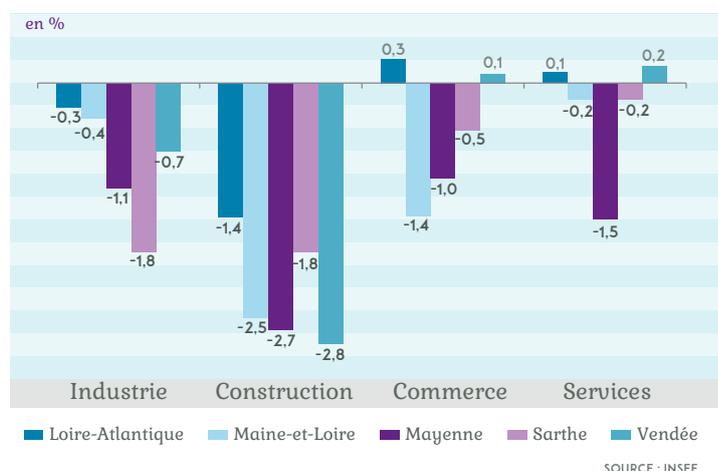
La nette érosion de l'emploi* dans la construction.

En 2014, seules la Loire-Atlantique et la Vendée parviennent encore à créer quelques postes dans le commerce et les services alors que l'industrie et la construction perdent des salariés dans les cinq départements de la région.

Au final, depuis deux ans, c'est surtout le secteur du BTP qui souffre avec une construction de logements atone et la réduction des investissements des collectivités.

* : Emploi salariés des secteurs marchands c'est-à-dire hors emplois publics et également hors emplois agricoles.

Évolution du nombre de salariés en Pays de la Loire selon les secteurs d'activité



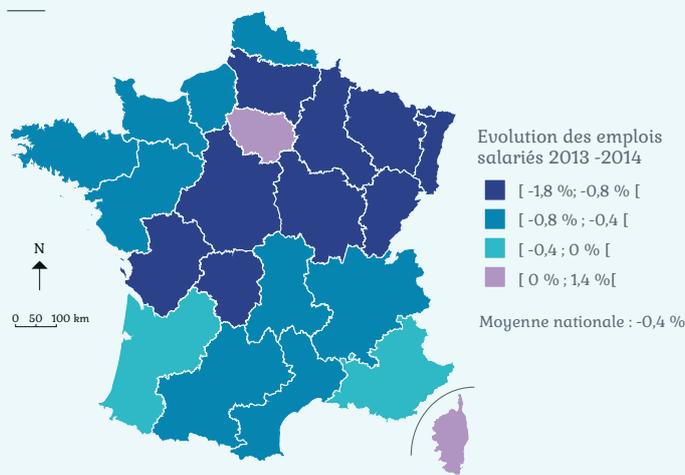
Sur les neuf premiers mois de l'année 2014 en Pays de la Loire, les pertes d'emplois salariés concernent tous les départements de la région, ce qui n'était pas le cas au cours des années précédentes. En 2014, même la Loire-Atlantique a enregistré un repli du nombre de salariés.

Effectifs salariés dans les secteurs principalement marchands en Pays de la Loire

données cvs	3 ^e trimestre 2014	Évolution par rapport à fin 2013
Loire-Atlantique	361 460	-0,1 %
Maine-et-Loire	175 400	-0,7 %
Mayenne	70 570	-1,4 %
Sarthe	127 490	-0,9 %
Vendée	155 930	-0,5 %

SOURCE : INSEE.

L'évolution de l'emploi salarié dans les régions françaises en 2014



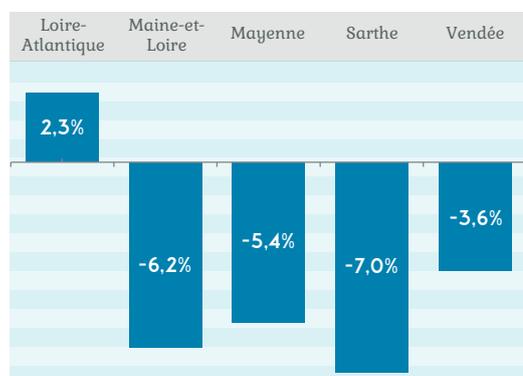
En 2014, l'Île-de-France est la seule région à gagner des salariés avec la Corse mais sur des valeurs nettement plus faibles. Toutes les autres régions perdent des salariés. La partie nord-est de la France est la plus touchée par les baisses d'emplois avec les régions du Centre de Poitou-Charentes et du Limousin.

La baisse de l'emploi salarié se poursuit en Maine-et-Loire...

Depuis le rebond éphémère de 2011, le nombre de salariés baisse en Anjou. Il est désormais nettement inférieur à son point bas de 2009, au plus fort de la crise.

La hausse du nombre de salariés enregistrée au 2^e trimestre 2014 a fait long feu et depuis le département a encore perdu des salariés. Au final, sur la période 2008-2014, la perte atteint maintenant

Évolution de l'emploi salarié en Pays de la Loire entre 2008 et 2014



SOURCE : INSEE.

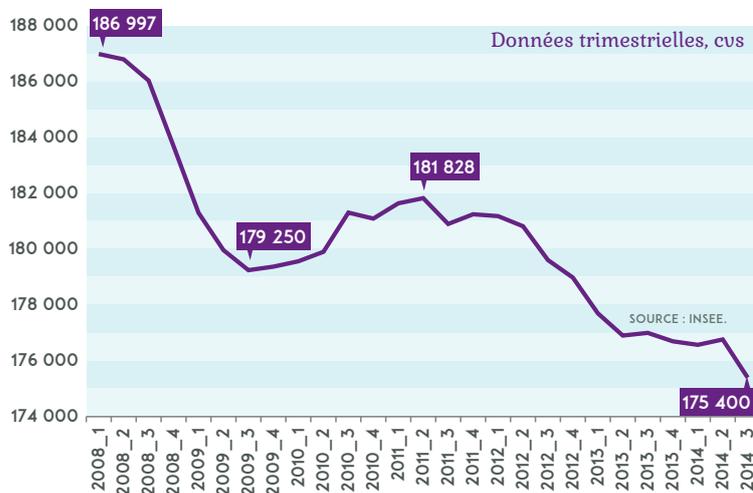
En Maine-et-Loire, si l'emploi industriel diminue, il contribue moins au repli de la baisse de l'emploi salarié que dans la moyenne des autres départements des Pays de la Loire. L'industrie ne représente en effet que 16 % des pertes d'emplois de l'Anjou contre 40 % en moyenne dans notre région.

Évolution des salariés dans l'intérim en Maine-et-Loire entre 2008 et 2014



Évolution sur les 9 premiers mois de l'année

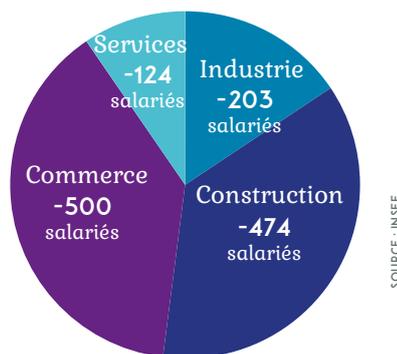
Évolution de l'emploi salarié en Maine-et-Loire



SOURCE : INSEE.

11 600 salariés, soit 6,2 % de l'emploi salarié privé total en Maine-et-Loire. En Pays de la Loire, c'est la deuxième plus mauvaise performance après la Sarthe. Toutefois, tous les départements ligériens perdent des salariés sauf la Loire-Atlantique.

Les pertes d'emplois salariés en Maine-et-Loire en 2014



SOURCE : INSEE.

... Mais l'intérim s'inscrit en léger mieux.

Au cours des neuf premiers mois de 2014, le nombre de salariés dans l'intérim a progressé de 2 % en Maine-et-Loire. L'an passé à la même époque, l'emploi intérimaire était en recul de 0,7 %. Si l'on compare l'évolution sur les 9 premiers mois de l'année, depuis 2008, il s'agit de la seconde année de hausse, après la reprise spectaculaire de 2010.

Au final, en 2014, en Anjou, le nombre de salariés a diminué dans l'ensemble des activités. Seul l'intérim s'est légèrement redressé.

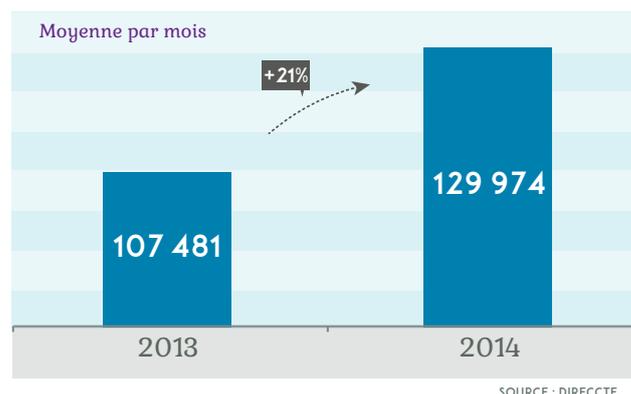
L'ACTIVITÉ PARTIELLE TOUJOURS PRÉSENTE DANS LES ENTREPRISES

En 2014, les chefs d'entreprises ont toujours recours au chômage partiel...

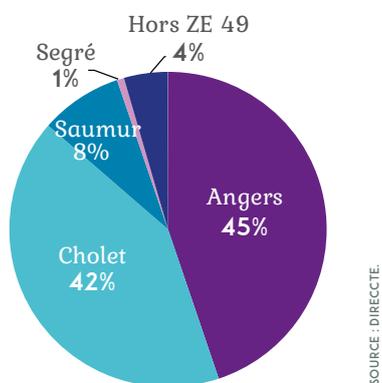
À fin décembre 2014, le nombre d'heures d'activité partielle demandées par les entreprises progresse de près de 21 % par rapport à l'an passé. Cette forte progression du nombre d'heures demandées a surtout eu lieu au cours des trois derniers mois de l'année, ce qui constitue quand même un élément d'inquiétude.

Même si toutes ces heures demandées ne sont pas forcément chômées, cette progression du nombre d'heures sollicitées nous montre bien le contexte extrêmement incertain de la conjoncture. Le manque de visibilité important sur les carnets de commandes futurs poussent les chefs d'entreprises à la plus grande prudence.

Activité partielle en Maine-et-Loire
nombre d'heures sollicitées



Activité partielle en Maine-et-Loire,
nombre d'heures sollicitées par zone d'emploi sur la
période janvier-septembre 2014



En 2014, la zone de Cholet a représenté 42 % du nombre d'heures d'activité partielle demandées en Maine-et-Loire, soit nettement plus que son poids économique dans le département : la zone de Cholet totalise 27 % des emplois salariés privés du département.

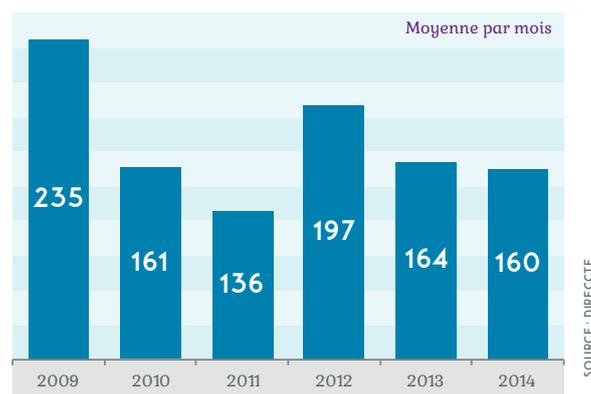
À l'opposé, la zone d'emploi de Segré n'a pas ou peu connu d'épisodes d'activité partielle cette année : 1 % du total pour un poids de l'emploi de 4 %. Les zones d'Angers (58 % de l'emploi départemental) et de Saumur (10 %) ont également connu une année correcte (période allant de janvier à septembre).

En 2014, les licenciements économiques ont été moins nombreux en Anjou.

En 2014, 160 licenciements économiques ont été comptabilisés chaque mois en Maine-et-Loire, soit une diminution de 2,6 % par rapport à 2013. Cette baisse du nombre de licenciements a par ailleurs été relativement constante au cours de l'année. En revanche, en novembre puis en décembre, le nombre de licenciements a été plus important qu'en 2013, un élément à suivre en 2015 pour voir si cette détérioration s'inscrit dans le temps. En novembre notamment, un pic a été enregistré avec les 150 postes supprimés chez Thyssenkrupp à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

S'agissant des territoires de l'Anjou, en 2014, la baisse du nombre de licenciements économiques a surtout concerné les zones d'emploi de Cholet et de Segré tandis que celles d'Angers et de Saumur ont vu leur nombre progresser.

Licenciements économiques en Maine-et-Loire



2014, NOUVELLE ANNÉE RECORD POUR LE CHÔMAGE EN FRANCE

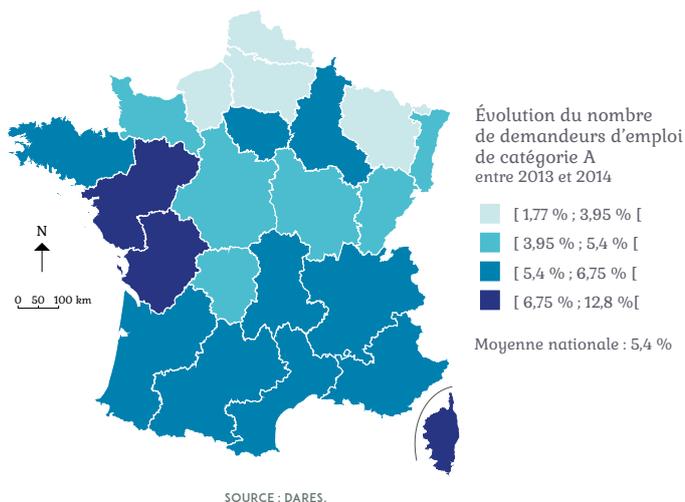
Une année 2014 particulièrement médiocre pour les Pays de la Loire.

Au 31 décembre 2014, la France comptait 3 496 000 chômeurs. Sur l'ensemble de l'année, ce sont encore près de 190 000 personnes supplémentaires qui se sont inscrites à Pôle Emploi, un nouveau record. Pour la quatrième année consécutive, l'ensemble des régions de France métropolitaine enregistrent une hausse du nombre de demandeurs d'emploi (catégorie A).

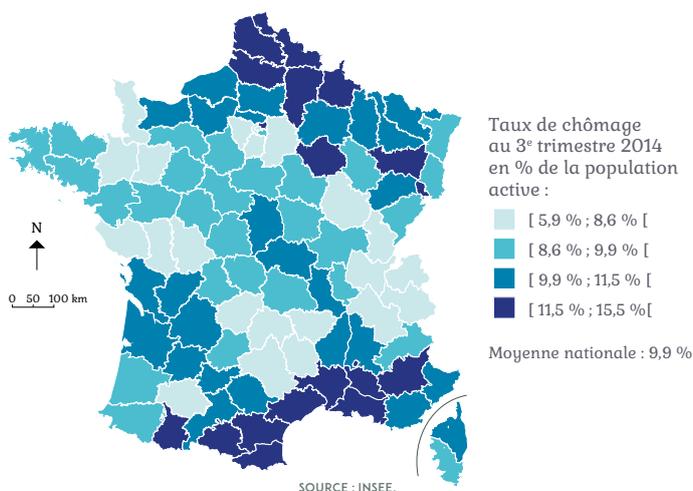
Cette année, les Pays de la Loire font partie des régions les plus touchées par la montée du chômage. Notre territoire qui affichait encore début 2013 le plus faible taux de chômage de France est lui aussi frappé par la durée exceptionnelle de cette phase de stagnation économique. Désormais, les Pays de la Loire sont encore à la première place mais ex-aequo avec l'Ile-de-France, Rhône-Alpes et la Bretagne.

Globalement, les plus faibles augmentations du nombre de demandeurs d'emploi ont eu lieu dans le nord de la France (Picardie, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Lorraine) et les plus fortes à l'ouest et au sud (Corse, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Bretagne).

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi dans les régions françaises



Le taux de chômage dans les départements français



En France métropolitaine, au 3^e trimestre 2014, le taux de chômage oscille entre 5,9 % en Lozère et jusque 15,5 % en Pyrénées Orientales.

L'Ouest demeure une région particulièrement privilégiée : le taux de chômage dans chacun de ses départements est inférieur à la moyenne nationale. En Maine-et-Loire, le chômage touche 9,3 % de la population active.

Définitions : DEFM A, demandeur d'emploi en fin de mois, tenu de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi. DEFM B et C, demandeur d'emploi en fin de mois, tenu de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite.

2 700 CHÔMEURS DE PLUS EN UN AN EN MAINE-ET-LOIRE

Nette progression du nombre de demandeurs d'emploi en fin d'année.

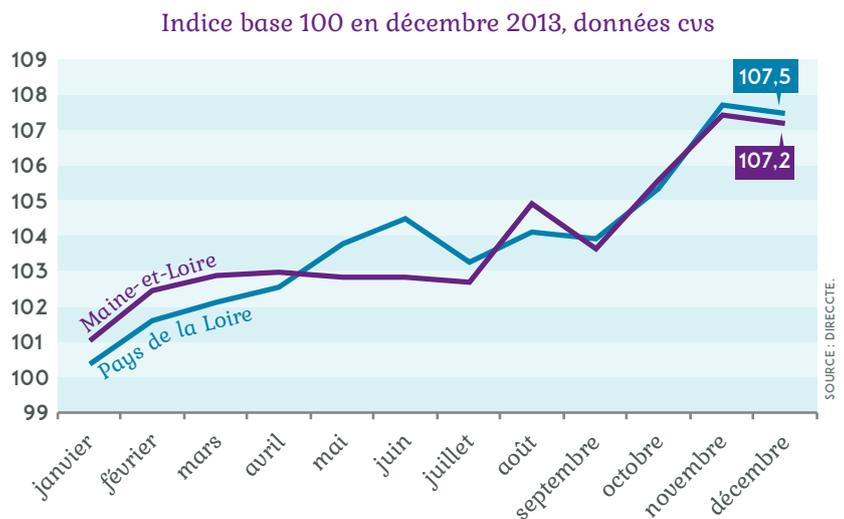
En 2014, le nombre de demandeurs d'emploi continue de progresser en Anjou : la hausse atteint 7,2 % entre les mois de décembre 2013 et 2014. Cette augmentation est légèrement inférieure à celle de la région (+7,5 %).

Pour la 4^e année consécutive, le nombre de chômeurs s'est accru en Anjou et en 2014 le rythme s'est légèrement accéléré par rapport à l'an passé : en 2013, le nombre de chômeurs de catégorie A avait progressé de 6,1 %.

À fin décembre 2014, le département compte désormais 39 940 demandeurs d'emploi de catégorie A, c'est-à-dire sans aucune activité et, près de 69 500 personnes en général à la recherche d'un emploi que ces personnes aient eu ou non une activité réduite (demandeurs d'emploi des catégories A, B et C). Depuis 2010, 10 000 personnes supplémentaires sont enregistrées comme demandeurs d'emploi de catégorie A en Maine-et-Loire.

Si l'on regarde ce qui s'est passé au cours de l'année, on constate une forte dégradation de la situation entre sep-

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A



tembre et novembre, dégradation qui heureusement s'est arrêtée en décembre avec une baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A de 0,2 % en Pays de la Loire comme en Maine-et-Loire. Souhaitons que le début de l'année 2015 marque la poursuite de cette tendance encourageante.

Nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A en Pays de la Loire

Données cvs	Au 31 décembre 2014	Évolution 2013-2014
Loire-Atlantique	65 164	+7,8 %
Maine-et-Loire	39 942	+7,2 %
Mayenne	11 003	+8,8 %
Sarthe	28 897	+7,6 %
Vendée	29 420	+6,6 %
Pays de la Loire	174 426	+7,5 %

SOURCE : DIRECCTE.

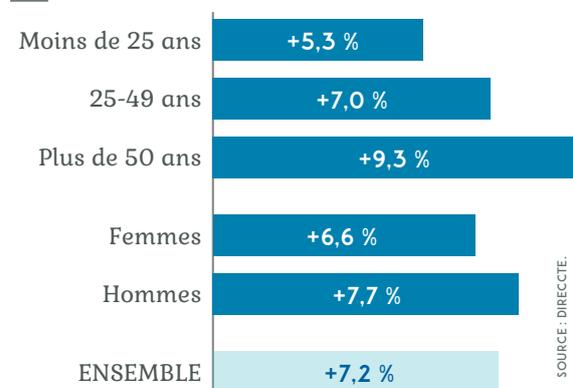
Les Pays de la Loire font partie des régions françaises où le nombre de demandeurs d'emploi a progressé le plus fortement en 2014. Cette contre-performance de l'économie régionale s'explique par une défaillance de l'ensemble des 5 départements de la région qui tous enregistrent des hausses du nombre de chômeurs plus fortes que celle de la métropole. En Maine-et-Loire, l'augmentation est un peu moins élevée que celles constatées en Mayenne, en Sarthe et même en Loire-Atlantique.

Légère amélioration de la situation sur le marché du travail pour les plus de 50 ans en Maine-et-Loire.

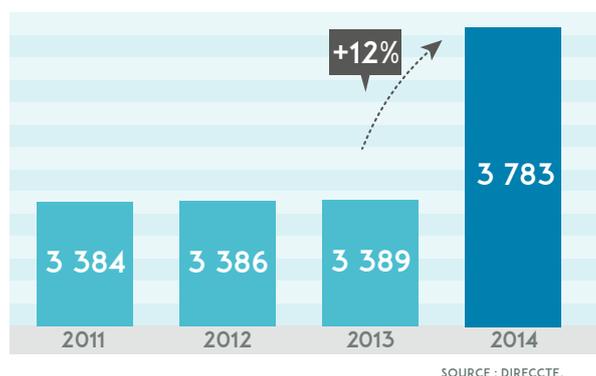
En 2014, les publics les plus touchés par la montée du chômage sont comme en 2013 les plus de 50 ans. En revanche, la progression est moins sensible que l'an passé : +9,3 % contre +12 % en 2013.

Les moins de 25 ans ont été cette année un peu plus impactés que l'année dernière par la progression du chômage. En 2014, les hommes ont vu leur position sur le marché du travail se dégrader un peu plus fortement que les femmes. Ce phénomène est sans doute à rapprocher des difficultés du secteur du BTP qui reste majoritairement masculin.

Évolution des demandeurs d'emploi de catégorie A selon les publics entre 2013 et 2014



Ruptures conventionnelles en Maine-et-Loire cumulé annuel



Le bond des ruptures conventionnelles en Anjou.

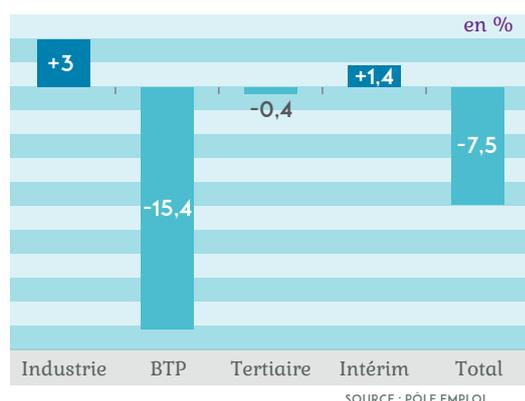
Après plusieurs années de stabilité, le nombre de ruptures conventionnelles a fortement progressé en Anjou en 2014 (+12 %).

En France, les ruptures conventionnelles ont atteint un nouveau sommet en 2014. Selon les derniers chiffres du Ministère du Travail, sur les onze premiers mois de l'année, 301 441 demandes de séparation à l'amiable ont été enregistrées, soit 6 % de plus que sur la même période l'an passé. Et, au rythme actuel des demandes, le chiffre record de près de 320 000 ruptures conventionnelles atteint en 2012 devrait être dépassé dans notre pays.

Focus

MOINS D'OFFRES D'EMPLOI EN ANJOU

Offres d'emploi enregistrées selon les secteurs d'activité : évolution entre les fins 2013 et 2014



En 2014, 29 800 offres d'emploi ont été enregistrées par Pôle Emploi en Maine-et-Loire, soit une baisse de 7,5 % en un an. Cette contre-performance s'explique en grande partie par la nette chute des offres enregistrées dans le BTP, secteur en grande difficulté.

A noter que les offres dans l'industrie se sont bien redressées (+3 %) après une chute de près de 35 % l'an dernier.

Zoom par secteur d'activité

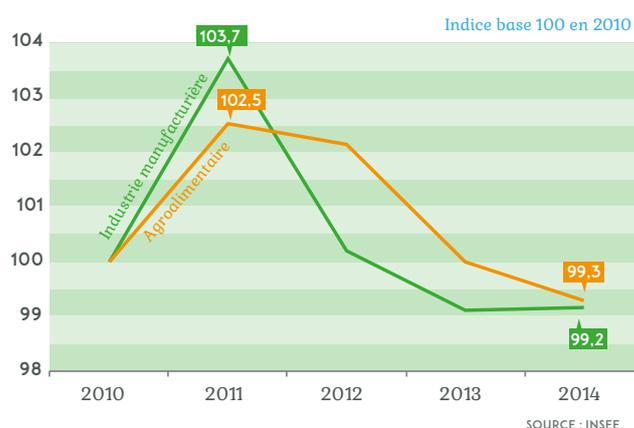
AGROALIMENTAIRE

PAS DE REPRISE DANS L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE FRANÇAISE

Entre 2013 et 2014, la production dans l'industrie agroalimentaire française est relativement stable. Au final, en moyenne sur l'ensemble de l'année, l'activité progresse de 0,1 %, soit un meilleur résultat que l'an passé où la production avait baissé de 1,1 %.

Toutefois, les performances de l'agroalimentaire, secteur clé de l'industrie française, sont décevantes et ce, depuis plusieurs années maintenant : entre 2010 et 2014, la production « Made in France » a diminué de 1 % et surtout entre 2011 et 2014, la baisse atteint un peu plus de 3 %.

Évolution de la production en France depuis 2010



Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	63	-4	3 334	-253
Cholet	30	-2	3 330	+216
Saumur	33	-3	1 007	-71
Segré	11	-2	1 232	+112
Maine-et-Loire	133	-11	8 313	-221

Depuis 2008, les évolutions d'emploi salarié ont avantagé les zones de Cholet et Segré qui bénéficient de l'implantation de grands noms du secteur sur leur territoire : Charal à Cholet, La Toque Angevine à Segré. Au final, sur 5 ans, le nombre de salariés baisse de 4 % en Anjou.

Notes : les données ne couvrent pas ici les boulangeries, pâtisseries et autres charcuteries qui sont des commerces habituellement comptabilisés dans l'agroalimentaire. Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Synthèse

EN PAYS DE LA LOIRE, LES BONS RÉSULTATS DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Selon l'enquête réalisée chaque année par la Banque de France, en 2014, les chiffres d'affaires se sont stabilisés dans l'industrie agroalimentaire des Pays de la Loire. Cette quasi-stagnation des ventes (-0,2 %) masque cependant des disparités selon les branches : si l'industrie de la viande affiche une certaine

stabilité, celle du lait est en nette progression tandis qu'à l'opposé, les secteurs de la boulangerie-pâtisserie et des aliments pour animaux ont connu plus de difficultés. En revanche, la rentabilité est plutôt jugée en hausse en 2014 dans l'agroalimentaire en général.

En 2013, l'activité avait progressé de 1,1 %, l'année 2014 marque donc plutôt une dégradation de la conjoncture dans ce secteur clé de l'industrie en Pays de la Loire. Pour 2015, les industriels anticipent une hausse des chiffres d'affaires autour de 1 %.

EN BREF

Terrena

Le groupe coopératif cède 49 % de sa filiale viande Elivia à une société irlandaise Dawn Meats. Environ 2 600 personnes travaillent chez Elivia.

Marie Surgelés

Cette entreprise basée à Chacé fait partie du groupe LDC. L'usine a fait l'objet en 2014 d'un programme d'investissement d'environ 1,5 M€. Il s'agit essentiellement d'automatisation du

process et d'amélioration de la productivité et de la performance énergétique.

Hp Fruits

Cette start-up basée à Beaupréau vend des dés de tomates soumis au procédé de haute-pression qui pasteurise et garde le goût et la fraîcheur du produit sans ajout de composants chimiques. La tomate est française et 100 % bio. Ce produit est commercialisé chez Système U et Monoprix.

ATM

Le fabricant de pet foods de Longué a été repris par un groupe belge Depré, spécialisé lui aussi dans l'alimentation animale. Le site de Longué devrait employer une centaine de personnes.

La Toque Angevine

Cette filiale du groupe sarthois LDC réalise à Segré des pizzas fraîches et des sandwiches, principalement sous marques de distributeurs. Un investissement de 14 millions d'euros est prévu

afin de gagner en compétitivité. Parallèlement, 10 emplois supplémentaires sont envisagés dans une unité qui compte déjà plus de 400 salariés.

Le Comptoir des viandes Bio

La société Bio Loire Poitou change de nom et devient le Comptoir des Viandes Bio. En parallèle, des investissements sont programmés à Maulévrier et 12 emplois devraient être créés dans les trois ans.

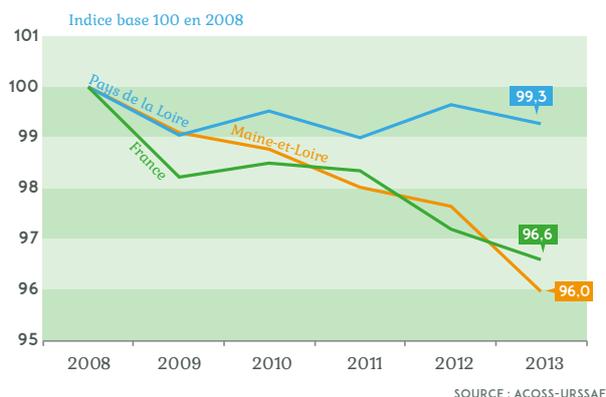
NET REPLI DE L'EMPLOI EN ANJOU

Au cours des 5 dernières années, le nombre de salariés a nettement diminué en Maine-et-Loire et ce de façon continue. En Pays de la Loire, l'industrie agroalimentaire a beaucoup mieux résisté. Ainsi entre 2008 et 2013, l'emploi salarié dans l'agroalimentaire est en baisse de 4 % en Anjou contre à peine 1 % dans la région. En France, la perte atteint 3,6 % sur la même période.

En Maine-et-Loire, l'industrie de la viande a connu des difficultés tandis que la fabrication de plats préparés (Marie Surgelés, La Toque Angevine) ou la fabrication de biscottes, biscuits, ou de pâtisserie (Groupe Pasquier, Biscuits Saint-Georges) a permis de contenir la baisse du nombre de salariés.

Enfin, de nouvelles activités sont en plein développement comme l'alimentation fonctionnelle. Avec le vieillissement de la population, et les nouvelles aspirations de certains consommateurs, ces nouveaux aliments, sans sel, sans gluten, multiprotéinés prennent de plus en plus de place dans nos rayons alimentaires.

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- La fabrication de plats préparés, +149 salariés
- La fabrication de biscuits, biscottes, pâtisserie de conservation, +76 salariés
- La fabrication d'autres produits laitiers, +52 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- La transformation et la conservation de la viande volaille, -114 salariés
- La préparation industrielle de produits à base de viande, -225 salariés
- La transformation et la conservation de la viande de boucherie, -235 salariés

Zoom par secteur d'activité

CHIMIE CAOUTCHOUC PLASTIQUE

LE SECTEUR DE LA CHIMIE EST LE PLUS DYNAMIQUE

Depuis 2010, les performances sont très diverses. Le secteur de la chimie tire son épingle du jeu avec une production en hausse de 11 % en 4 ans. Les résultats de la pharmacie et du caoutchouc-plastique sont plus décevants : en 4 ans, la production a reculé plus rapidement que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière française.

Entre 2013 et 2014, le secteur de la plasturgie et du caoutchouc est parvenu à maintenir son niveau de production, ce qui constitue un résultat plutôt satisfaisant compte tenu du marasme de la construction neuve en France qui impacte nettement les entreprises de menuiserie industrielle.

Dans la pharmacie, en revanche, le recul de la production atteint 3,6 %, ce recul marqué s'explique en partie par les mouvements récents de rationalisation de la production des grands de l'industrie pharmaceutique.

Évolution de la production en France depuis 2010



SOURCE : INSEE.

Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	98	-6	3 197	-260
Cholet	85	-5	5 276	88
Saumur	31	-5	566	-43
Segré	18	1	1 581	-191
Maine-et-Loire	221	-19	9 603	-542

Depuis 5 ans, seule la zone d'emploi de Cholet est parvenue à gagner des salariés. Dans le département, la perte atteint 5,6 % depuis 2008. Le recul du nombre de salariés est plus marqué dans le caoutchouc-plastique (-6 %) que dans la chimie-pharmacie (-2 %).

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACROSS-URSSAF.

Synthèse

STABILITÉ DES CHIFFRES D'AFFAIRES EN PAYS DE LA LOIRE

En Pays de la Loire, tout au long de l'année 2014, les chiffres d'affaires ont eu tendance à stagner dans les entreprises du secteur du caoutchouc et du plastique. La bonne tenue des entreprises de la construction navale et de l'aéronautique ont constitué des débouchés intéressants.

De façon générale, les marchés étrangers sont restés bien plus dynamiques que la demande intérieure trop faible. Les exportations sont apparues bien orientées tout au long de l'année, en particulier vers l'Allemagne et les États-Unis.

Par ailleurs, les entreprises de la menuiserie industrielle continuent de souffrir des grosses difficultés du secteur de la construction. Toutefois, en 2014, les chiffres d'affaires dans le secteur du caoutchouc-plastique sont restés stables dans la région alors qu'en 2013, la tendance était à la baisse.

EN BREF

C.E.B.

La société C.E.B., Centre Européen de Biotechnologie, fabrique à Angers des dispositifs médicaux à usage unique destinés aux laboratoires privés et publics : flacons de prélèvements, pipettes Pasteur. L'acquisition d'un bâtiment plus adapté de 5 300 m² a été décidée. Ce site permettra d'accueillir de

nouveaux investissements de production. La création de 15 emplois est prévue.

Desvac

Desvac, spécialisée dans le développement et la fabrication de matériels de vaccination pour la volaille, s'installe dans un bâtiment plus grand à Saint-Barthélemy-d'Anjou. 10 emplois nouveaux devraient voir le jour.

Altia

Le groupe Devillé, basé à Baugé, a repris 4 sites de plasturgie du groupe Altia, dont une en Anjou à Ecoflant. Parallèlement, le groupe va investir 6 millions d'euros dans les 3 prochaines années dans les unités reprises. 41 emplois sur 100 ont pu être conservés en Maine-et-Loire.

Novéal

L'activité de Novéal Nutra à Valanjou a été reprise par Novéal Pharma basée à Monts (37). Novéal Nutra était spécialisée dans les compléments alimentaires.

Fleur des Mauges

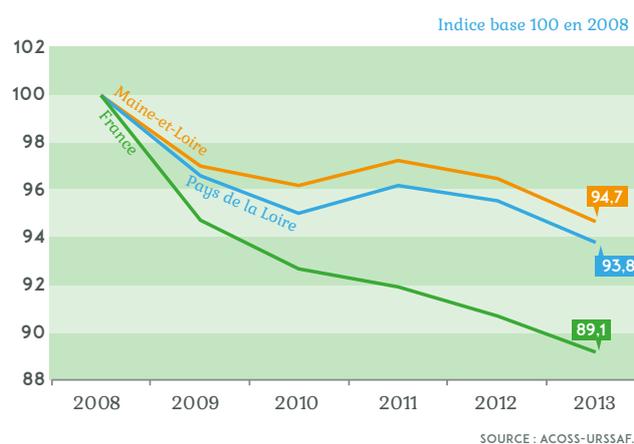
Armille et Fleur des Mauges à Somloire ont créé une nouvelle marque de cosmétiques bio baptisée Pure.

L'EMPLOI RÉSISTE MIEUX EN ANJOU

Entre 2008 et 2013, le nombre de salariés a diminué de 5,3 % en Maine-et-Loire. Cette contre-performance est cependant à relativiser au regard des pertes d'emplois salariés enregistrées en Pays de la Loire (-6,2 %) et plus encore en France (-10,9 %). Ces dernières années, l'Anjou a dû faire face au ralentissement de certaines entreprises de la menuiserie industrielle qui ont peiné face à la chute du nombre de logements construits dans notre pays.

De même, les difficultés de l'automobile ont pu aussi impacter certains sous-traitants dans le domaine du caoutchouc. En dépit de ces quelques points de cristallisation, notre département abrite aussi de nombreuses entreprises qui continuent de se développer. C'est le cas de Nicoll à Cholet, le fabricant de produits en matériaux de synthèse (gouttières, caniveaux, raccords...), mais aussi de plus petites unités qui surfent sur le développement des produits cosmétiques (Intercosmétiques, Fleur des Mauges du groupe Nature et Stratégie) ou des compléments alimentaires (Laboratoire des Formes Galiéniques à Saint-Germain-sur-Moine).

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- La fabrication de préparations pharmaceutiques, +74 salariés
- La fabrication de briques, tuiles et produits de construction en terre cuite, +66 salariés
- La fabrication de fibres de verre, +51 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- La fabrication de matières plastiques de base, -85 salariés
- La fabrication et le rechapage de pneumatiques, -140 salariés
- La fabrication de pièces techniques à base de matières plastiques, -277 salariés

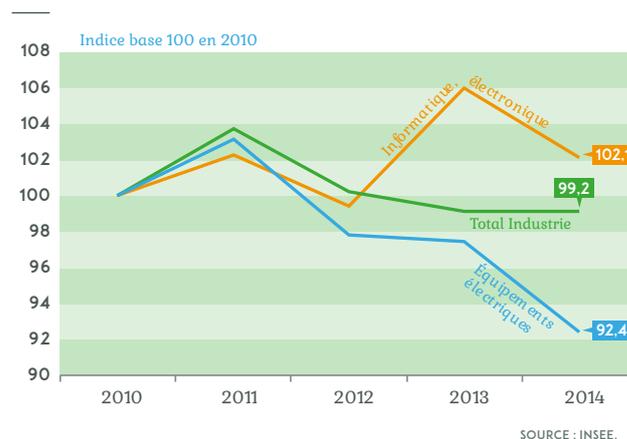
ÉLECTRONIQUE INFORMATIQUE

UNE ANNÉE 2014 DÉCEVANTE POUR LA FABRICATION FRANÇAISE

L'année 2014 est défavorable pour les produits informatiques et électroniques comme pour les équipements électriques : en moyenne, sur l'ensemble de l'année, par rapport à 2013, la baisse atteint respectivement -3,7 % et -5,1 %.

Cependant, sur les 4 dernières années, le bilan est positif pour les produits informatiques et électroniques avec une production en hausse de 2,1 %. Ce n'est pas le cas pour les équipements électriques dont la baisse atteint presque 8 % par rapport à 2010, ce qui est inférieur à la moyenne de l'industrie manufacturière.

Évolution de la production en France depuis 2010



Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	39	-8	2 515	-477
Cholet	17	0	2 214	254
Saumur	7	0	439	-54
Segré	9	0	987	135
Maine-et-Loire	67	-10	5 613	-195

Depuis 2008, l'emploi est resté dynamique dans le Choletais (+13 %) et dans le Segréen (+16 %). Les zones de Saumur et d'Angers ont plus de difficultés. Le Choletais profite de la bonne santé d'entreprises comme Thalès, Bodet... et dans le Segréen, Eolane fait la course en tête. Dans le Saumurois, en dépit du recul du nombre de salariés, des entreprises se développent comme Anjou Electronique.

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Synthèse

DES RÉSULTATS CONTRASTÉS SELON LES SECTEURS

En Pays de la Loire, les industriels interrogés par la Banque de France déclarent un chiffre d'affaires stable dans les équipements électriques. En revanche, dans la fabrication de produits informatiques, électroniques, la tendance s'inscrit en baisse (-2,5 %). En 2014, les performances sont plutôt meil-

leures que celles enregistrées en 2013 où les chiffres d'affaires diminuaient de 3 %. Dans la fabrication de produits informatiques, électroniques, l'année 2014 s'inscrit dans la tendance de 2013.

L'activité est restée très chaotique tout au long de l'année, la production affichant

successivement des mois de hausse puis de baisse. Tout au plus, on note un rebond de la demande à l'export en fin d'année notamment dans les produits informatiques et électroniques après un début d'année nettement moins bien orienté.

EN BREF

Warner Electric

Filiale du groupe américain Altra, cette entreprise est spécialisée dans la production d'éléments électromagnétiques pour freins et embrayages. Pour rationaliser l'outil de production, il a été décidé de fermer l'unité sarthoise et de la rapatrier sur Saint-Barthélemy-d'Anjou. Pour accompagner cette opération, le site sera étendu de 2 500 m² de surface de production. 30 emplois nouveaux sont prévus.

Yokis

La société Yokis du groupe Urmet s'est installée à Cholet dans un bâtiment de 2 000 m². Elle fabrique des modules numériques permettant la commande à distance de l'éclairage, de volets roulants... Il est envisagé 15 emplois dans un premier temps.

Grolleau

Le fabricant d'armoires métalliques extérieures de Montilliers va fournir des

bornes de recharge électrique automobile à Schneider Electric. Grolleau est positionné sur ce marché des recharges depuis 2011.

Bodet

A Trémentines, le spécialiste de la gestion et mesure du temps, Bodet lance une nouvelle gamme de système audio, Harmonys, à destination principale des établissements scolaires.

Thalès

Le site de Cholet, spécialisé

dans les télécommunications de défense, va gérer la chaîne logistique du nouveau marché du Ministère de la Défense EBLR (Engin blindé multi-rôles).

Erco & Gener

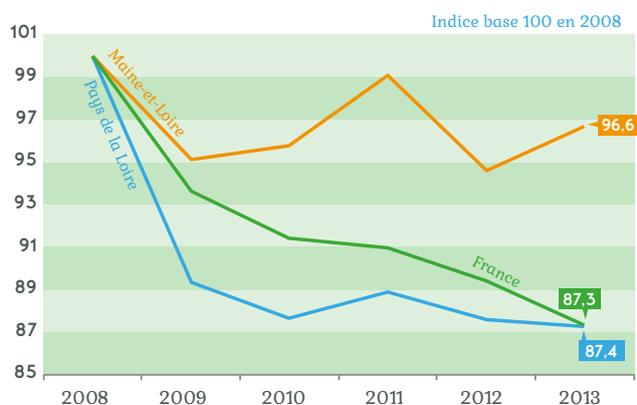
Cette entreprise de Saumur qui conçoit, fabrique et commercialise des systèmes communicants a été reprise en mars 2014 par le groupe D Invest. Le savoir-faire et les 31 emplois ont pu être sauvés.

L'EMPLOI SE MAINTIENT EN ANJOU

Au cours des 5 dernières années, le secteur de l'électronique-informatique enregistre en Maine-et-Loire, une baisse du nombre de salariés de 3,4 %, une diminution quatre fois plus faible que celles constatées en Pays de la Loire et en France.

En Maine-et-Loire, si la fabrication de produits électroniques grand public et de produits informatiques a connu de grosses difficultés ces dernières années avec la fermeture de plusieurs unités importantes dans l'agglomération d'Angers, d'autres entreprises ont poursuivi leur développement. Des entreprises comme Thalès, Bodet, Castel, Lacroix Electronique ou Eolane ont régulièrement recruté au cours des 5 dernières années. Le succès de l'électronique professionnel ne se dément pas.

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- La fabrication d'équipements de communication, +164 salariés
- La fabrication d'appareils d'éclairage électrique, +60 salariés
- La fabrication de cartes électroniques assemblées, +58 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- La fabrication d'instrumentation scientifique et technique, -27 salariés
- La fabrication de matériel de distribution et de commande électrique, -37 salariés
- La fabrication de produits électroniques grand public, -427 salariés

Zoom par secteur d'activité

MODE

LE REBOND DU « MADE IN FRANCE »

Depuis 2010, la fabrication en France de produits de textile-habillement-cuir-chaussures diminue de 1,7 %. Cette baisse est certes légèrement plus forte que celle constatée en moyenne dans l'industrie mais de nombreuses autres productions industrielles ont fait moins bien en France ces dernières années : c'est le cas des équipements électriques ou des produits en caoutchouc et plastique.

De plus entre 2013 et 2014, la production est en augmentation de 1,6 %, la première hausse de la production constatée depuis de nombreuses années. Alors sans parler d'un retour massif du « Made in France », nous assistons bien depuis quelques temps au retour de certaines productions grâce notamment à la renommée du luxe français.

Évolution de la production en France depuis 2010



Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	29	-3	919	-215
Cholet	101	-3	2 965	-707
Saumur	13	1	218	+42
Segré	7	0	596	+13
Maine-et-Loire	139	-6	4 429	-886

Depuis 5 ans, les zones de Segré et de Saumur ont gagné quelques salariés. Cependant, pour le département, la tendance reste à la baisse (-17 %). L'excellente santé de la maroquinerie et du luxe en général (chaussures, bottes d'équitation, confection) ne suffisent pas encore à compenser les pertes enregistrées par des acteurs plus classiques comme Samson.

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Synthèse

PETITE REPRISE DE L'ACTIVITÉ EN PAYS DE LA LOIRE

Bonne surprise, les industriels de la mode installés en Pays de la Loire interrogés par la Banque de France déclarent un chiffre d'affaires en hausse de 1 % en 2014. Ceci fait suite à une baisse de 2,1 % enregistrée l'an dernier.

Cependant, l'ensemble des branches ne connaissent pas les mêmes évolutions. Si la maroquinerie et l'ensemble des activités liées au luxe enregistrent de belles progressions de leurs ventes, il n'est pas de même pour les entreprises dont les produits sont plutôt moyen de gamme.

En Maine-et-Loire, en 2014, les exportations de produits en cuir, bagages et de chaussures ont encore progressé de 11 % cette année.

EN BREF

Aarhus

Cette entreprise est un manufacturier haut-de-gamme pour de grandes marques internationales, spécialisée notamment dans la maroquinerie. Une extension de 1 200 m² de son site de Saint-Florent-le-Vieil a été décidée.

Audouin et fils

Spécialisée dans la sous-traitance d'articles de maroquinerie pour des marques de prestige, la société a décidé de transférer son activité

dans de nouveaux locaux plus grands à Saint-André-de-la-Marche.

Samson

L'entreprise Samson de Saint-Léger-sous-Chollet, spécialiste de la production et de la commercialisation de chaussures femme confort avec environ 240 000 paires de production annuelle et 128 salariés, a été reprise par la société Colonnier-Coiffard. Une cinquantaine d'emplois devaient être sauvegardés.

Eram

Le groupe qui produit encore chaque année environ un million de paires de chaussures en France a ouvert une école de formation à Montjean-sur-Loire pour former des coupeurs, piqueurs et monteurs.

Zannier

Le groupe spécialisé dans la mode (Catimini, Jean Bourget, Chipie...) a annoncé un plan de sauvegarde de l'emploi. Le site de Saint-Macaire-en-Mauges devrait

être impacté avec une cinquantaine de licenciements et 21 propositions de transfert de salariés vers d'autres sites en France.

Du Gotier

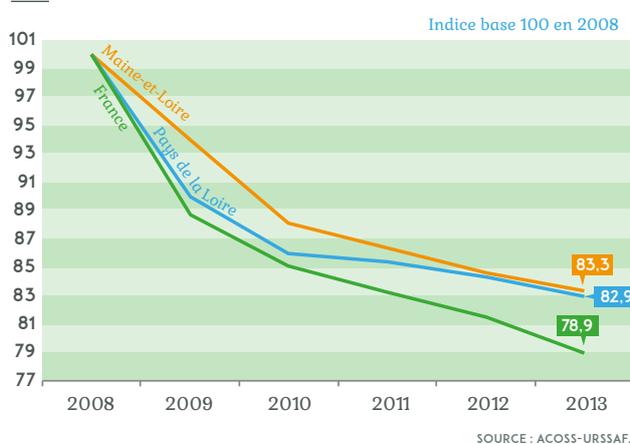
Un nouveau fabricant de bottes et de chaussures sur mesure vient de s'installer en Anjou à Allonnes. La clientèle visée est internationale avec des premiers prix autour de 2 000 € la paire.

UNE MEILLEURE RÉSISTANCE DE L'ANJOU

Depuis plusieurs années maintenant, le Maine-et-Loire, s'il perd toujours des salariés dans la mode, résiste cependant plutôt mieux que les autres territoires français. Ceci s'explique notamment par le développement continu de la maroquinerie et par la montée en puissance de toutes les activités liées au luxe. Notre département a ainsi accueilli ces dernières années de nouvelles entreprises qui fabriquent en Anjou des chaussures de luxe, en particulier pour les hommes (Maison Cortthay). Le savoir-faire reconnu des salariés du Maine-et-Loire dans la chaussure est un atout clé pour ces entreprises nouvellement arrivées en Anjou.

Dès lors, si des entreprises de chaussures plus axées sur le moyen de gamme continuent de licencier, de nouveaux emplois se créent en permanence. De même, des entreprises installées de longue date en Anjou y développent aussi des produits plus originaux : c'est le cas de Humeau qui fabrique en Anjou une partie de ses sandales de plage en plastique, les célèbres "Méduses".

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- La fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie, +125 salariés
- La fabrication de non-tissés, sauf habillement, +23 salariés
- La fabrication d'articles textiles, sauf habillement, +18 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- La fabrication d'autres vêtements et accessoires, -104 salariés
- La fabrication de vêtements de dessus, -405 salariés
- La fabrication de chaussures, -467 salariés

Zoom par secteur d'activité

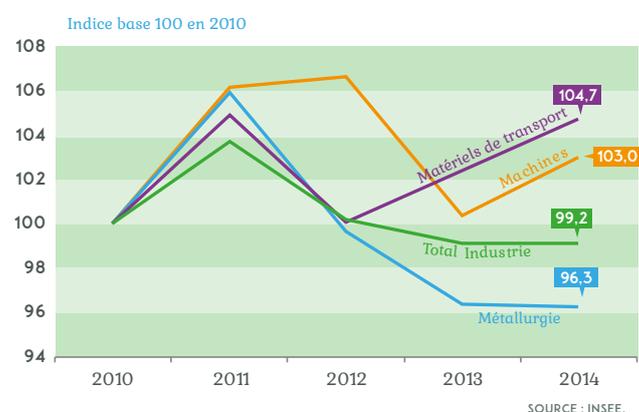
MÉTAUX MÉCANIQUE MATÉRIELS DE TRANSPORT

LES MACHINES ET LES MATÉRIELS DE TRANSPORT FONT LA COURSE EN TÊTE

Depuis 2010, les évolutions de la production en France sont disparates. D'un côté, les fabrications de matériels de transport et de machines se comportent plutôt bien avec des hausses respectives de +4,7 % et +3,0 % et, de l'autre côté, la métallurgie apparaît plus en difficulté. La production de ce secteur recule de 3,7 %, principalement entre 2010 et 2013. 2014 marque toutefois une stabilisation de la fabrication dans cette activité.

Dans les matériels de transport, l'année 2014 a été très satisfaisante avec une production en hausse de 2,3 %. De même dans les machines, la fabrication sur le sol français progresse de 2,7 %.

Évolution de la production en France depuis 2010



Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	192	-21	6 419	-891
Cholet	174	9	4 794	114
Saumur	43	2	1 554	-302
Segré	34	-1	990	-143
Maine-et-Loire	421	-13	12 389	-1 011

Au cours des 5 dernières années, seule la zone de Cholet a créé des emplois et ce, grâce au dynamisme du secteur des métaux et de la mécanique. Dans le département, le recul du nombre de salariés est deux fois plus rapide dans les matériels de transport (-13 %) que dans les métaux-mécanique (-6 %).

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Synthèse

UNE BELLE ANNÉE POUR LA FABRICATION DE MACHINES

Dans ce secteur particulièrement présent en Pays de la Loire, les résultats de l'enquête menée par la Banque de France sont très contrastés selon les activités.

Ainsi, la fabrication de machines a réalisé une excellente année 2014 avec des chiffres d'affaires en hausse de 10 %.

De même, dans les autres matériels de transport, les tendances demeurent encourageantes grâce à la construction navale et à l'aéronautique dans une moindre mesure.

A l'opposé, dans l'industrie automobile, la conjoncture est plus délicate : cette

année, les équipementiers ont nettement plus souffert que les fabricants.

Enfin dans la métallurgie, les chiffres d'affaires enregistrent une petite baisse de 1 %.

EN BREF

DGM Industries

Implantation à Saint-Sylvain-d'Anjou de la société DGM Industries qui est spécialisée dans la conception et la fabrication de machines spéciales. 20 emplois nouveaux pourraient voir le jour dans les trois ans.

Pack'R

Cette entreprise de Beaucaouzé conçoit et assemble des machines de conditionnement haut-de-gamme. Une nouvelle extension du bâtiment a été décidée ainsi que des investissements matériels. Une trentaine d'emplois supplémentaires pourraient être créés dans les prochaines années.

Alugo

Alugo, Cholet, spécialisée dans le secteur de la menuiserie aluminium a été reprise et rebaptisée « Société nouvelle Alugo ». 19 emplois ont pu être sauvés.

Ose

Le groupe Ose qui conçoit et assemble des machines spéciales, notamment pour le secteur automobile regroupe l'ensemble de ses activités sur un site de 2 100 m² aux Ponts-de-Cé. Une quinzaine d'emplois est prévue dans les trois ans sur un effectif actuel de 70 personnes.

Akaze

Cette société conçoit et fabrique des armoires et des vestiaires métalliques à destination de l'industrie et des collectivités. Elle vient de décider la construction d'un bâtiment de stockage de 1 830 m² à Saint-Macaire-en-Mauges. 5 emplois supplémentaires devraient voir le jour.

Thyssenkrupp

Fin septembre 2014, le Groupe ThyssenKrupp a annoncé un plan de restructuration de son unité de production de Saint-Barthélemy-d'Anjou. 258 emplois vont être supprimés.

Martin Technologie

L'entreprise qui compte une centaine de personnes à Lézigné a mis au point un clavier tactile entièrement en métal, étanche et résistant au vandalisme. Il pourra équiper digicodes, tableaux de bord de bateau...

Alltub

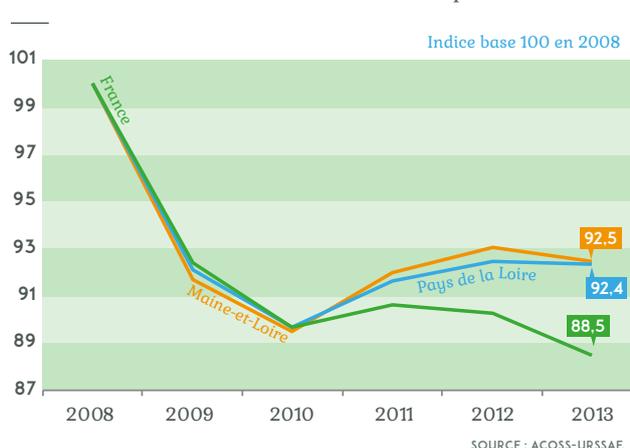
Le groupe, spécialisé dans les tubes en aluminium pour la cosmétique ou l'agroalimentaire investit 5 millions d'euros sur son site de Saumur pour moderniser son outil de production et rénover une partie des bâtiments.

L'EMPLOI EN BAISSÉ EN ANJOU

Après la chute violente du nombre de salariés enregistrée en 2009 et 2010, la pente est très longue à remonter en France comme en Pays de la Loire ou en Maine-et-Loire : en 2013, le nombre de salariés est très en-deçà de son niveau de 2008.

En Maine-et-Loire, cependant, les pertes d'emploi sont plus limitées : depuis 2008, elles atteignent 7,5 % du total contre 11,5 % en moyenne dans l'Hexagone. En effet, en Anjou, de grandes entreprises comme Scania, Grégoire Besson, Devillé ou les différentes unités du groupe Manitou vont bien. De même, de nombreux sous-traitants dans la mécanique (Afta-Méca, ADGV Tôlerie) profitent des commandes de l'aéronautique. Enfin, des entreprises qui ont des produits propres et qui ont développé de grandes technicités (PCM, Manulutex) poursuivent leur développement.

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- La fabrication d'autres pompes et compresseurs, +128 salariés
- La fabrication de portes et fenêtres en métal, +94 salariés
- La fabrication de machines pour l'industrie agroalimentaire, +73 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- Le découpage, emboutissage, -151 salariés
- La fabrication de matériel de levage et de manutention, -164 salariés
- La fabrication de carrosseries et de remorques, -168 salariés

Zoom par secteur d'activité

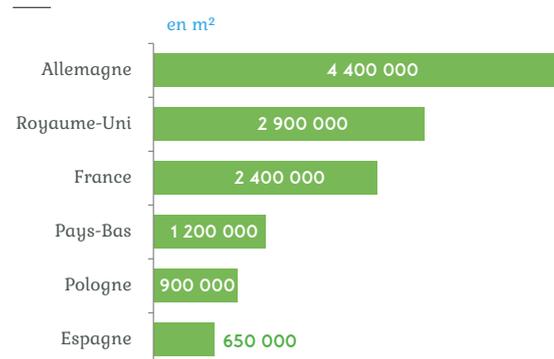
TRANSPORT LOGISTIQUE

LA FRANCE, AU 3^E RANG EUROPÉEN DE L'IMMOBILIER LOGISTIQUE

En 2014, les entrepôts logistiques ayant fait l'objet de transaction, ont représenté une surface totale de 2,4 millions de mètres carrés, plaçant ainsi l'Hexagone au 3^e rang européen. Depuis plusieurs années maintenant, le parc logistique hexagonal s'est largement renouvelé et notre pays est devenu compétitif.

En 2014, la grande distribution, en pleine réorganisation de ses process logistiques, a réalisé la majorité de la demande placée en volume. En effet, face à des modes de consommation qui évoluent avec la montée de l'Internet, la course à la productivité s'accroît et l'outil logistique permet une optimisation des coûts.

Le top 6 de l'immobilier logistique en Europe en 2014



SOURCE : LOGISTIQUE MAGAZINE.

Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	283	-30	7 151	330
Cholet	153	-2	4 261	154
Saumur	67	-10	1 178	-5
Segré	35	-1	545	31
Maine-et-Loire	510	-57	11 759	619

Depuis 5 ans, le département a créé de nombreux postes dans la logistique et ce, à contre courant de bien des secteurs d'activité. Seul le Saumurois accuse une perte mineure. Au final, la progression du nombre de salariés atteint 6 % pour l'ensemble du Maine-et-Loire.

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACROSS-URSSAF.

Synthèse

DES TENDANCES ENCOURAGEANTES POUR LA LOGISTIQUE

En 2014, la situation des entreprises de transport et de logistique s'est plutôt améliorée en Pays de la Loire : leur chiffre d'affaires progresse de 2,1 % après un recul de 1,2 % l'an passé. Source : Enquête Banque de France.

Cette année encore, le secteur de l'entreposage et de la logistique est dyna-

mique : son volume d'affaires s'accroît de 3,5 %.

Pour 2015, les prévisions tablent sur un prolongement des tendances avec une hausse des chiffres d'affaires qui pourrait atteindre les 2 %. Les chefs d'entreprises anticipent de plus une amélioration de leur rentabilité en 2015.

Le secteur de l'entreposage continue d'embaucher régulièrement dans notre région et les chefs d'entreprises parviennent à maintenir leurs efforts d'investissement.

EN BREF

Combronde

Le groupe Combronde, implanté à Montreuil-Bellay, a signé un contrat important avec Nestlé Waters, en partenariat avec Ageneau Group à Cholet. Ce contrat prévoit l'acheminement de bouteilles d'eau du site de Vittel jusqu'à Montreuil-Bellay. Un investissement structurant pour le Saumurois, 20 emplois supplémentaires sont prévus dans les trois ans.

Carrefour logistique

Carrefour a décidé la construction d'un bâtiment logistique de 54 000 m² à Cholet. Cette nouvelle implantation va permettre de rationaliser les coûts en se rapprochant des magasins. 250 emplois pourraient être créés à terme.

Naulet Transports

Cette entreprise, spécialisée dans le transport de produits frais, a décidé l'extension de son bâtiment

et l'acquisition de 6 nouveaux ensembles routiers. Une vingtaine de salariés devraient être recrutés.

Orium

Rachetée en 2012 par La Poste, la société Orium à Seiches-sur-le-Loir devient Viapost. L'entreprise s'est installée dans de nouvelles cellules à Durtal.

Jacky Perrenot

Le groupe s'installe à Cholet dans le bâtiment de la So-

ciété Mory à Toutlemonde. Une trentaine de personnes y travaillent. Une base logistique dédiée aux produits frais et secs pourrait voir le jour dans les prochaines années.

Kuehne+Nagel

Fermeture de la plateforme de Kuehne+Nagel à Beau lieu-sur-Layon suite à la perte du contrat signé avec Conforama.

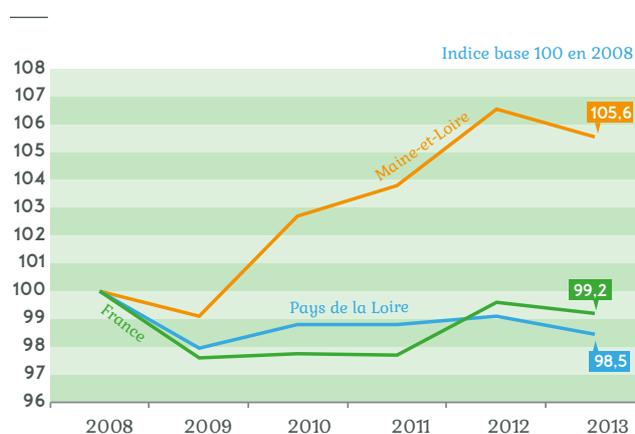
UNE RÉELLE PERFORMANCE DE L'EMPLOI EN ANJOU

Dans le secteur du transport-logistique, le département de Maine-et-Loire surclasse largement les autres territoires, notamment en Pays de la Loire. Depuis 5 ans, les effectifs salariés y ont progressé de 5,6 % tandis que sur cette même période, le nombre de salariés est en baisse en France et même en Pays de la Loire.

Des recrutements ont eu lieu cette année encore chez Ageneau, TBPfM, Combronde, Naulet Transports...

Le positionnement géographique du département de Maine-et-Loire, la densité de son tissu industriel et son réseau autoroutier dense expliquent largement les belles performances de notre territoire ces dernières années.

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



SOURCE : ACROSS-URSSAF.

Les activités qui ont gagné le plus de salariés en Maine-et-Loire depuis 2008 :

- Les transports routiers de fret interurbains, +215 salariés
- Les transports routiers réguliers de voyageurs, +213 salariés
- L'entreposage et le stockage non frigorifique, +213 salariés

Et celles qui en ont le plus perdu :

- Le transport ferroviaire interurbain de voyageurs, -48 salariés
- Les autres transports routiers de voyageurs, -127 salariés
- Les activités de poste dans le cadre d'une obligation de service universel, -338 salariés

Zoom par secteur d'activité

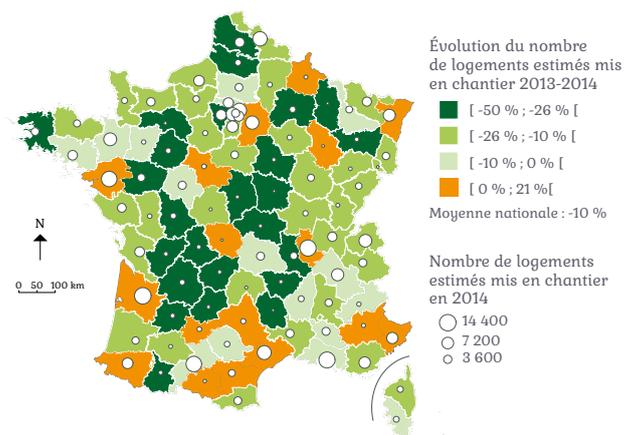
CONSTRUCTION

PAS DE REPRISE DE LA CONSTRUCTION EN FRANCE

376 100 logements ont été autorisés en 2014 en France, soit une baisse de 10 % par rapport à l'an passé : un niveau plus faible que celui enregistré au plus fort de la crise en 2009 et un nombre de logements au plus bas depuis l'an 2000, période sur laquelle les données de logements sont disponibles. Ces éléments nous montrent bien toute la profondeur de la crise que le secteur de la construction connaît aujourd'hui.

Avec une baisse de 30 % du nombre de logements mis en chantier en 2014, le Maine-et-Loire fait nettement moins bien que la majorité des départements. En Pays de la Loire, les performances sont d'ailleurs très contrastées selon les territoires : hausse en Loire-Atlantique, baisse légère en Mayenne et forts reculs en Sarthe et en Maine-et-Loire.

Nombre total de logements mis en chantier dans les départements en France*



SOURCE : SOES, SIT@DEL2, ESTIMATIONS À FIN JANVIER 2015

Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	1 351	-56	11 387	-118
Cholet	713	-6	5 333	-399
Saumur	325	-16	1 766	-365
Segré	165	-9	1 418	-74
Maine-et-Loire	2 516	-88	19 423	-918

Toutes les zones d'emploi du département ont perdu des salariés depuis 2008, ce qui illustre la profondeur de la crise que connaît le bâtiment aujourd'hui. Le recul de l'emploi est cependant un peu moins marqué dans la zone d'Angers (-1 %) et dans celles de Segré (-5 %) et de Cholet (-7 %) que dans le Saumurois (-17 %).

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi. SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Synthèse

UNE ANNÉE DIFFICILE POUR LA CONSTRUCTION EN PAYS DE LA LOIRE

Selon les résultats de l'enquête de la Banque de France en Pays de la Loire, la production réalisée par les entreprises du bâtiment est en recul de 3 % en 2014. Ce résultat marque une dégradation de la situation pour le secteur de la construction qui avait connu une production stable ces deux dernières années.

Ce recul masque cette année encore des disparités entre :

- le bâtiment où la production diminue de 4,1 % sous la pression du gros oeuvre qui enregistre une baisse de 4,7 % tandis que le second oeuvre se replie de 3,9 %.
- La baisse des logements mis en chantier a largement impacté la situation des entreprises sur les 9 premiers mois de l'année.
- dans les travaux publics, seuls les

grands travaux déjà commencés depuis plusieurs années (lignes LGV, aménagements routiers) ont permis un maintien de l'activité (+0,5 %), une situation qui ne devrait pas se reproduire l'an prochain.

Pour 2015, les prévisions sont pessimistes avec des baisses anticipées de l'activité de 2 % dans le bâtiment et de 1 % dans les travaux publics.

LA CHUTE DE LA CONSTRUCTION DE LOGEMENTS EN ANJOU

En 2014, le nombre de logements mis en chantier* a diminué mois après mois en Maine-et-Loire alors qu'au contraire, en 2013, le niveau de construction s'était maintenu tout au long de l'année.

Au final, le nombre de logements mis en chantier dans notre département s'est effondré de presque 30 %. Le nombre moyen de logements mis en chantier annuellement passe ainsi de 4 400 fin 2013 à 3 100 fin 2014.

* À compter des résultats diffusés fin février 2015, les statistiques relatives à la construction de logements évolue. De nouveaux indicateurs, basés sur des estimations et visant à retracer les autorisations et les mises en chantier à leur date réelle sont diffusés. Ces nouvelles séries améliorent le diagnostic conjoncturel produit à partir de la base Sit@del2, en corrigeant notamment les éventuels défauts de collecte. Source : SOeS. Pour plus d'informations, consulter le site du SOeS.

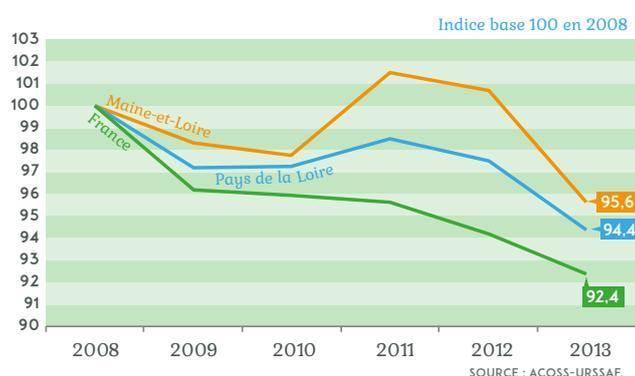
Nombre total de logements mis en chantier en Maine-et-Loire*, cumul annuel



SOURCE: SOES, SIT@DEL2, ESTIMATIONS À FIN JANVIER 2015

LE RECUL DE L'EMPLOI EST PLUS LIMITÉ EN ANJOU

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



SOURCE : ACOSS-URSSAF.

Depuis 2008, la chute du nombre de salariés en Maine-et-Loire atteint 4,4 %, ce qui reste inférieur au recul de l'emploi salarié dans la région (-5,6 %) et plus encore dans l'ensemble du pays (-7,6 %).

En revanche, ce qui est plus inquiétant c'est la forte diminution enregistrée entre 2012 et 2013 (-5 %). En 2014, les premiers éléments fournis par l'Insee ont montré une chute de l'emploi salarié de 2,5 %, ce qui semblerait donc indiquer une légère amélioration par rapport à la tendance constatée entre 2012 et 2013. Le Maine-et-Loire compte désormais moins de 20 000 salariés dans la construction.

EN BREF PAYS DE LA LOIRE

Le net repli de la construction individuelle en Pays de la Loire

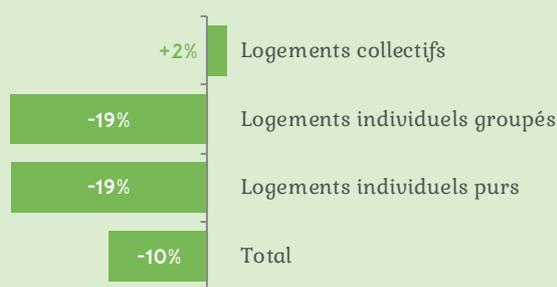
En 2014, la région accuse une forte diminution des mises en chantier de logements individuels tandis que la construction de logements collectifs progresse encore faiblement.

De plus, la surface des nouveaux logements tend à

diminuer dans l'habitat collectif et l'individuel groupé. La densification de l'habitat reste d'actualité compte tenu de ses origines multiples : hausse des prix du foncier, diminution de la taille des ménages, vieillissement de la population...

Nombre estimé de logements mis en chantier

Évolution entre 2013 et 2014



SOURCE: SOES, SIT@DEL2, ESTIMATIONS À FIN JANVIER 2015

Zoom par secteur d'activité

TOURISME

UNE SAISON 2014 PLUTÔT SATISFAISANTE EN ANJOU

Fréquentation en Anjou
évolution 2013/2014, période mai-septembre

HÔTELS

- Recul de 1,4 % du nombre de nuitées
- Hausse de 4,4 % du nombre de nuitées françaises
- Net repli de la clientèle étrangère (-24,6 % de nuitées)

CAMPINGS

- Progression de 3,5 % du nombre de nuitées
- La clientèle française totalise 54 % des réservations
- Près d'un touriste étranger sur deux est britannique

GÎTES RURAUX

- Hausse de 17,1 % du nombre de nuits vendues
- Un gîte est loué en moyenne 8,8 semaines par an

SOURCE : ANJOU TOURISME.

2014 a été marquée par une météo assez capricieuse en Anjou, les journées de relative chaleur alternant avec des périodes de temps plus maussade. Des conditions climatiques « qui n'auront pas permis d'installer durablement des conditions propices à l'activité touristique » selon Anjou Tourisme.

Cependant, en dépit de ces aléas climatiques, le bilan de la saison (avril-septembre) est plutôt encourageant. Dans les offices du tourisme et les syndicats d'initiative, la clientèle française comme étrangère est venue plus nombreuse, à la recherche comme les années passées d'activités gratuites comme la Loire à Vélo.

Un petit bémol vient de la fréquentation des lieux de visites (châteaux, zoos...) qui s'inscrit en baisse cette année.



ZOOM SITES TOURISTIQUES EN ANJOU

Un recul de la fréquentation des sites touristiques en Maine-et-Loire

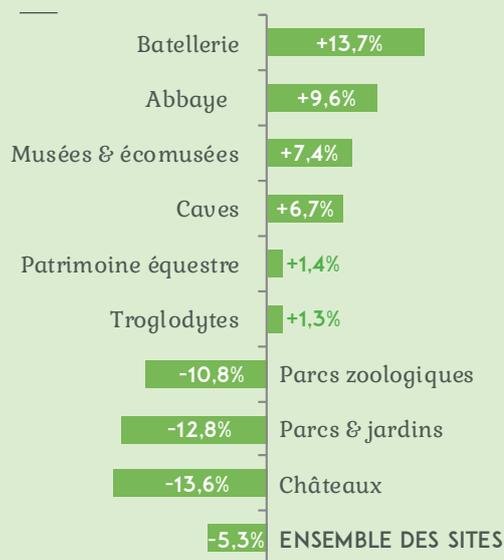
L'enquête réalisée par Anjou Tourisme* fait état d'une baisse du nombre de visiteurs de 5,3 % en 2014 dans les 45 sites touristiques interrogés. L'an passé, la fréquentation était relativement stable. Selon Anjou Tourisme, depuis 2012, la fréquentation des lieux de visite connaît un ralentissement après une période 2008-2011 plus dynamique. En 2014, l'Abbaye de Fontevraud a réalisé une bonne

année tout comme les bâteaux-promenade sur la Loire. La fréquentation des caves et des musées est en hausse comme l'an passé.

En revanche, les parcs et jardins, les zoos et les châteaux ont attiré moins de public en 2014.

Au final, les 45 lieux touristiques du département ont accueilli 1 280 000 personnes en 2014.

Fréquentation des sites touristiques,
évolution 2013/2014, période avril-septembre*



* : Enquête Anjou Tourisme réalisée auprès d'un échantillon de 45 sites soit 20 musées, 9 châteaux, 4 caves, 4 jardins, 2 parcs zoologiques, 1 site équestre, 2 troglodytes, 2 sites de batellerie et 1 abbaye.

Zoom par secteur d'activité

SERVICES

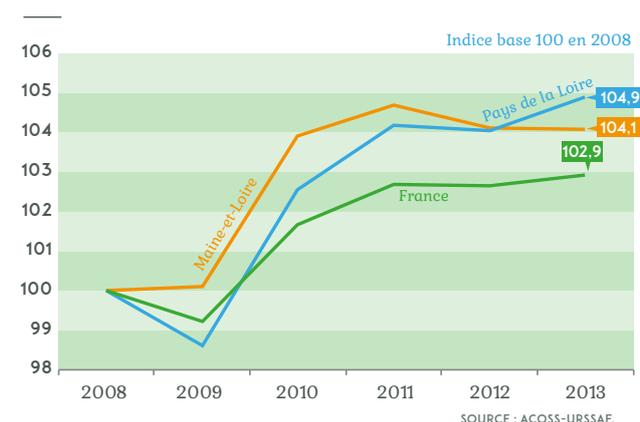
UN NOMBRE DE SALARIÉS STABLE EN ANJOU

Entre 2008 et 2013, le nombre de salariés a progressé de 4,1 % en Maine-et-Loire, un résultat plutôt satisfaisant compte-tenu du contexte économique actuel peu dynamique. Notre département réalise ainsi une performance supérieure à celle de l'Hexagone, où l'emploi salarié ne progresse en moyenne que de 2,9 %. En France comme en Pays de la Loire ou en Maine-et-Loire, le nombre d'emplois salariés dans les services est bien supérieur à son niveau d'avant crise.

En Anjou, les activités qui ont créé le plus d'emplois entre 2008 et 2013 sont la finance, l'assurance et l'immobilier, les services d'information et de communication ou encore la santé et l'action sociale.

A l'opposé, les activités administratives et de soutien qui incluent l'emploi intérim sont les seules à perdre des salariés sur la période.

Évolution du nombre de salariés depuis 2008



Nombre d'établissements et de salariés dans les zones d'emploi du Maine-et-Loire

	Établissements 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre d'établissements)	Salariés 2013	Évolution 2008-2013 (Nombre de salariés)
Angers	6 717	354	64 674	2 652
Cholet	2 513	106	25 075	673
Saumur	1 311	16	9 439	313
Segré	562	13	3 516	-134
Maine-et-Loire	10 910	471	100 191	3 914

Depuis 2008, seule la zone d'emploi de Segré, la zone la moins peuplée, perd quelques postes dans les activités de services. Les trois autres territoires gagnent des salariés, la zone d'Angers un peu plus (+4 %) que celles de Cholet (+3 %) et de Saumur (+3 %).

Attention, quelques communes du Maine-et-Loire n'appartiennent à aucune des 4 principales zones d'emploi du département, ce qui explique pourquoi le total départemental ne correspond pas à la somme des 4 zones d'emploi.

SOURCE : ACOSS-URSSAF.

DES VOLUMES D'AFFAIRES EN HAUSSE EN PAYS DE LA LOIRE

En 2014, selon les résultats de l'enquête menée par la Banque de France en Pays de la Loire, le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises de services aux entreprises s'accroît de plus de 2 %.

Les meilleures performances ont été réalisées dans les services informatiques

avec une hausse des volumes d'affaires de près de 3 %.

En revanche, le rythme est plus modeste pour les activités de conseil qui progressent de 2 % surtout du fait de la moins bonne tenue de l'ingénierie tandis que les activités juridiques et comp-

tables et les services administratifs et de soutien sont mieux orientés.

Pour l'année 2015, les professionnels anticipent une progression de l'activité notamment dans les services informatiques et de conseil.

AGRICULTURE & VÉGÉTAL SPÉCIALISÉ

LE RECUL DE LA PRODUCTION AGRICOLE EN FRANCE

Les données chiffrées qui suivent sont issues du compte prévisionnel de l'agriculture établi par l'Insee. Il est réalisé sur la base de données et d'informations disponibles en novembre 2014. Il convient donc de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble des évaluations.

En 2014, en France, la valeur de la production agricole diminue pour la seconde année consécutive. Les évolutions diffèrent selon les produits mais globalement l'année est caractérisée par une augmentation des volumes de production couplée à une baisse des prix.

2014 est marquée par la forte progression de la production de vin après deux années de climat défavorable. Malgré cette augmentation des productions, les prix parviennent eux aussi à se maintenir car les stocks sont modestes.

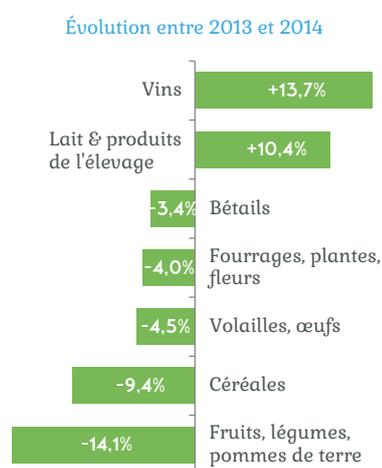
Pour les légumes si le début de saison a été prometteur, la récolte à l'issue de la saison est en baisse et les prix se replient également. Les légumes d'été notamment fléchissent car la météo fraîche et pluvieuse des mois de juillet et d'août n'a pas favorisé la consommation.

Les récoltes de fruits sont généralement en hausse, fraises, abricots et cerises mais les prix restent en baisse. S'agissant des pommes : les quantités produites sont en retrait tout comme les prix car l'embargo russe a pesé sur la demande.

Au final, en 2014, la hausse des volumes produits est annulée par la baisse des prix et hors subventions, la valeur de la production agricole française diminue de 0,9 % par rapport à 2013. L'an passé, la baisse avait atteint 3,8 %.

Dans le même temps, les charges des agriculteurs se sont en partie réduites, sous l'influence notamment de la baisse des prix de l'alimentation animale et des engrais. Dès lors, la valeur ajoutée de la branche agricole est en légère progression cette année (+1,1 %) et le revenu agricole est en hausse de 1,1 % en 2014 après une chute de 17 % en 2013.

Évolution de la production agricole en valeur, hors subventions



SOURCE : INSEE.

UNE BAISSÉ DES PRIX DE VENTE EN PAYS DE LA LOIRE

En 2014, en Pays de la Loire, selon la Chambre régionale d'agriculture, la plupart des filières agricoles ligériennes connaissent une baisse des prix de vente de leurs produits : l'indice général des prix de vente diminue de 5,1 %.

Dans l'arboriculture, la récolte est de bonne qualité avec des fruits souvent de gros calibres. Les volumes commer-

cialisés tant sur le marché intérieur qu'à l'export sont plutôt correctement orientés. En revanche, les prix pratiqués restent décevants pour la majorité des productions.

Dans le lait, en 2014, les livraisons ont progressé dans l'ensemble des départements de la région. Cependant, les prix payés aux producteurs sont en retrait.

Dans la volaille, les volumes abattus cette année sont globalement stables. À l'échelle nationale, il semble que la part des importations se stabilise autour de 30 % de la consommation : l'enjeu pour les producteurs français est de conserver les faveurs des consommateurs français notamment en leur proposant de la volaille de qualité supérieure.

EN BREF

André Briant Jeunes Plants

Les pépinières André Briant, Saint-Barthélemy-d'Anjou, ont été reprises par les Pépinières Huchet de Gennes-sur-Seiche. Le maintien des 60 salariés permanents est prévu.

Levavasseur

Les pépinières Levavasseur de Brain-sur-l'Authion ont déposé le bilan en octobre. L'entreprise souffre d'une baisse des commandes

depuis plusieurs années. L'effectif est passé de 34 à 24 salariés.

C.A.P.L.

La Coopérative agricole des Pays de la Loire (CAPL) de Thouarcé a acquis le groupe Adex-SCPA, basé au Puy-Notre-Dame. Cette société est spécialiste du négoce d'agrofouritures et compte 50 salariés. CAPL peut ainsi développer son expertise dans l'approvisionnement auprès des viticulteurs.

Nova-Flore/Iftech

Nova-Flore, le spécialiste des solutions de fleurissement s'allie à Iftech, le spécialiste des champignons symbiotiques pour développer une nouvelle gamme Bio Symbiose permettant d'améliorer la fertilité des sols utilisable en agriculture biologique.

Détriché

Tout début 2015, les pépinières Détriché, spécialistes des plantes de terre de

bruyère (rhododendrons, azalées...) à Saint-Lambert-les-Levées, ont été placées en redressement judiciaire.

Chauvin

Placé en redressement judiciaire depuis juillet, Chauvin, le spécialiste des hortensias basé à Montjean-sur-Loire a été repris par trois investisseurs, dont le créateur historique. 18 emplois sur 26 sont sauvés.

L'horticulture en grande difficulté

En France, dans le contexte économique morose, les ménages comme les collectivités locales achètent de moins en moins de plantes : "le marché de l'ensemble des végétaux, en cumul de janvier à octobre 2014, présente une baisse tant des quantités achetées (-6 %) que des sommes dépensées (-2,4 %) par rapport à la même période en 2013 " selon la

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire.

L'Anjou ne fait pas exception et dans notre département, de nombreuses entreprises sont en difficulté.

La filière réagit et met en place une nouvelle marque collective baptisée "Fleurs de France" associant près de 250 entreprises en France. Avec ce logo,

le consommateur sera informé quand il achète un végétal cultivé en France selon un cahier des charges respectant les normes françaises.



Le marché des vins d'Anjou est dynamique.

Selon les derniers éléments fournis par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, en 2014, la récolte dans notre région ne devrait pas être supérieure en quantité à celle de 2013. La vendange 2014 devrait être de bonne

qualité. Dans le Maine-et-Loire, la demande pour les appellations angevines est très favorablement orientée notamment pour les rosés et les vins effervescents. Parallèlement, les stocks restent modestes ce qui pousse les prix

à la hausse. Le marché européen est le principal client de vins effervescents : l'Allemagne capte 78 % des exportations du Crémant de Loire. La Belgique s'accapare 40 % du couple rosé et Cabernet d'Anjou.

Zoom population

LE MAINE-ET-LOIRE : 26^E DÉPARTEMENT POUR SA POPULATION

Avec 795 557 habitants au 1^{er} janvier 2012, le Maine-et-Loire abrite 22 % des résidents des Pays de la Loire, soit le deuxième département le plus peuplé de la région. Depuis 2007, le Maine-et-Loire a gagné environ 25 000 habitants, ce qui fait une progression annuelle de 0,6 %, tout juste plus élevée que la moyenne nationale de 0,5 %.

En Maine-et-Loire, l'essentiel des gains de population (80 %) s'explique par le solde naturel : les naissances sont plus nombreuses que les décès. Ce phénomène se retrouve en Sarthe et en Mayenne tandis qu'en Vendée, la progression de la population trouve son origine (80 %) dans les flux migratoires. Seule la Loire-atlantique profite à part égale des deux moteurs.

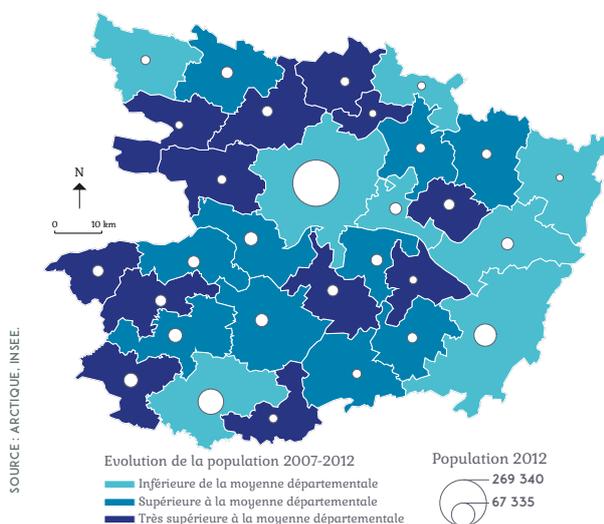
En Maine-et-Loire, toutes les intercommunalités du territoire enregistrent une progression du nombre d'habitants sur la période 2007-2012. En revanche, les rythmes de progression sont assez hétérogènes. Comme les années précé-

dentes, les territoires les plus dynamiques se concentrent essentiellement dans les communes périurbaines de la couronne angevine et le long des grands axes routiers Angers-Laval et Angers-Le Mans. De la même manière, les communautés de communes les plus proches de la région nantaise gagnent également des habitants comme les CC. de Moine-et-Sèvre, de Champtoceaux et Montrevault Communauté. À contre-courant, les territoires de l'est du département comme les CC. de Noyant, Loire-Longué ou Saumur Loire Développement restent un peu en retrait de ces dynamiques démographiques.

Parmi les 357 communes du département, une cinquantaine a perdu des habitants entre 2007 et 2012, dont Angers (-2 091), Cholet (-190) et Saumur (-590).

À l'opposé, les plus importantes progressions ont eu lieu à Trélazé (899), Saint-Macaire-en-Mauges (580) ou Bouchemaine (573).

Évolution de la population entre 2007 et 2012 dans les EPCI du Maine-et-Loire



La population en Pays de la Loire

	Population municipale 2012	Évolution moyenne annuelle 2007-2012
Loire-Atlantique	1 313 321	+1,0 %
Maine-et-Loire	795 557	+0,6 %
Mayenne	307 453	+0,4 %
Sarthe	567 382	+0,4 %
Vendée	648 901	+1,3 %
Pays de la Loire	3 632 614	+0,8 %
France	63 375 971	+0,5 %

SOURCE : INSEE.

La population en France

Au 1^{er} janvier 2015, la France compte 66,3 millions d'habitants, soit environ 300 000 personnes de plus qu'en 2014. Cette progression s'explique principalement par l'excès du nombre de naissances sur les décès. En 2014, 820 000 bébés sont nés en France et 556 000 personnes sont décédées. L'espérance de vie, qui avait mar-

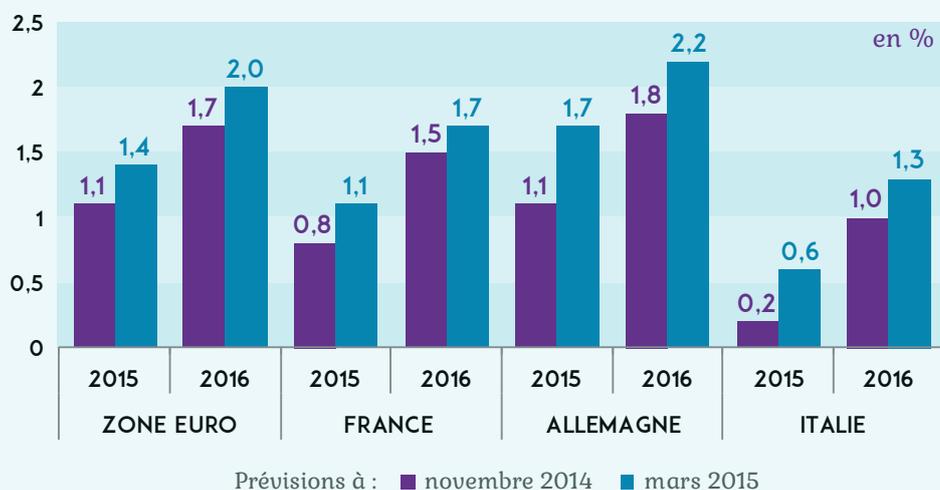
qué le pas, repart à la hausse. Dans les conditions de mortalité de 2014, une femme vivrait en moyenne 85,4 ans et un homme 79,2 ans. L'écart entre les deux sexes ne cesse de se réduire : il s'établit à 6,2 ans en 2014 contre 7,1 ans en 2004 et 8,2 ans en 1994. Source : Insee.

DES PRÉVISIONS PLUS OPTIMISTES POUR 2015

Dans la zone euro, après une année 2014 souvent décevante en matière de performances économiques, les perspectives pour 2015 sont un peu mieux orientées. En effet, depuis quelques mois maintenant, le recul des prix du pétrole, la dépréciation de l'euro face au dollar et la faiblesse des taux d'intérêt ont entraîné des révisions à la hausse des perspectives de croissance dans la zone euro. En mars 2015, l'OCDE prévoit désormais une croissance 1,4 % en 2015 pour la zone euro alors qu'au mois de novembre 2014, l'organisation avait estimé la croissance de 2015 à 1,1 %. En France aussi, les perspectives sont mieux orientées.

En Pays de la Loire, début 2015, dans les services, l'activité est plutôt en baisse mais la production industrielle se maintient globalement. Sur le marché du travail, en janvier 2015, en Maine-et-Loire, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A s'est stabilisé par rapport à la fin 2014. De plus, entre les mois de janvier et février, près de 440 entreprises nouvelles (sociétés et entreprises individuelles hors micro-entreprises) ont vu le jour, soit une augmentation de 6 % par rapport à la même période l'an passé. Ces petits signaux positifs en Maine-et-Loire nous laissent espérer une année 2015 de meilleure facture que celle qui s'achève.

Les prévisions de croissance du PIB de l'OCDE



Entre novembre 2014 et mars 2015, l'OCDE a nettement revu à la hausse ses prévisions de croissance pour les pays de la zone euro.

Informations : Insee - ACOSS-URSSAF - Pôle Emploi - DIRECCTE -
Unions patronales Chambres de commerce et d'industrie
Chambres d'agriculture - Chefs d'entreprises - Syndicats professionnels
Banque de France - CDT Anjou.

Maquette : Atmosphère.

Mise en page : Comité d'expansion économique de Maine-et-Loire.

Impression : Loire Impression – Imprimé en mars 2015.



—
**COMITÉ
D'EXPANSION
ÉCONOMIQUE
DE MAINE-ET-LOIRE**
—

7 Esplanade de la gare
BP 71011
49 010 Angers cedex 01

—
Tél. 02 41 25 32 00
Fax 02 41 25 32 01
—

—
anjou.expansion@anjou.org
www.anjou.org
www.ouest-implantation.com
—